

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT D'HISTOIRE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY

**LE « FOYER LA SOURCE » ET
SA CONTRIBUTION À LA FORMATION INTÉGRALE
DE LA JEUNE FILLE AU CAMEROUN :
1963– 2013**

**Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de
Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (D.I.P.E.S. II)**

Par :

Myriam Semour BIKOM

Licenciée en Histoire

Titulaire d'un D.I.P.E.S. I

Sous la direction du :

Dr. Jeanne MBARGA

Et

La supervision du :

Dr SOULEY MANE

Chargé de Cours

Année Académique 2015-2016—

**À
ma famille**

RÉSUMÉ

Notre mémoire de Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II) s'intitule "Le « Foyer La Source » et sa contribution à la formation intégrale de la jeune fille au Cameroun : 1963– 2013". Nous nous sommes engagés à traiter ce sujet dans le souci de faire connaître le rôle des foyers de jeunes en général et du « Foyer La Source » en particulier dans l'encadrement et la formation de la jeune fille au Cameroun. Ce qui nous a permis de retracer l'historique du « Foyer La Source », d'étudier son organisation, son fonctionnement et surtout de dégager le travail abattu dans ce cadre à travers les produits issus du FLS.

En effet, le FLS a été créé en 1963 par les religieuses de la congrégation de Sainte Clotilde et sous l'initiative de Mgr Jean Zoa. Suite à quelques difficultés auxquelles faisait face la Congrégation de Sainte Clotilde, le FLS sera finalement confié en 1985 à une nouvelle congrégation: La Congrégation des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth qui assure la gestion du foyer jusqu'à nos jours.

Durant 50 années, les différentes congrégations qui avaient en charge la gestion du « Foyer La Source » et avec l'aide de l'Archidiocèse de Yaoundé ont su contribuer à la formation intégrale de la jeune fille au Cameroun, à travers le cadre de vie propice aux études proposées à ces dernières dans ce village dédié à la jeune fille. De nombreux produits issus de ce creuset témoignent aujourd'hui des bienfaits de cette institution. Toutefois, aucune œuvre humaine n'étant parfaite, nous avons relevé quelques problèmes que connaissent quotidiennement les jeunes filles au sein du FLS.

Au regard de tout ce qui est fait pour les jeunes filles au sein du foyer, nous avons trouvé judicieux d'en parler, afin que cette institution soit connue de tous. Et surtout, inciter le gouvernement camerounais à s'engager pour la promotion et l'ouverture de ces milieux de vie consacrés aux jeunes élèves et étudiants camerounais en cours de formation, au moment où les internats qui ont longtemps joué ce rôle sont en pleine disparition.

ABSTRACT

The present thesis entitled the youth centre “Foyer la Source” and its contribution to the holistic training of the young girl in Cameroon. It sets out to reemphasize the paramount importance of youth centres in general and the role of “Foyer la Source” in particular.

In fact, this work has been motivated by the eagerness to show how youth Centres like “FLS” participate in the complete training and follow up of young female Cameroonians. In this respect, through this historical study, we have been able to trace the genesis of “Foyer La Source” as well as to highlight its organisation and missions since 50 years. Then we have paid attention to the various youths who graduated from “Foyer La Source” and recorded very positive feedback in general. “Foyer la Source” was founded by a group of revered sisters of Sainte Clotilde Congregation under the patronage of his Lordship Jean Zoa. Since Sainte Clotilde Congregation faced many difficulties, “Foyer la Source” was handed to a New Congregation “La Congrégation des Missionnaires Filles de La Sainte Famille de Nazareth”, that is still running it nowadays. For a Century, different congregations have been running “Foyer la Source”. The research shows that all those institutions were supported by Yaoundé Archdiocese. By means of holistic training, in a well-secluded environment fit for learning, we have recorded some testimony by former “ELS” youth centre graduates. It is important to uphold that former trainees from “FLS” acknowledge the fact that “Foyer la Source” is a crucible meant to safeguard the life and future of the young girl in Cameroon.

Despite the humanitarian mission of “Foyer la Source” some drawbacks were also highlighted. Consequently, we would like to raise awareness about the central part “Foyer la Source” plays in the complete training and insertion of young females in Cameroon. This aware-raising study equally intends to invite the Cameroonian government to invest more in the creation and promotion of youth centres to solve social ills such as unemployment, prostitution and delinquency. This could be an alternative to boarding school that are gradually disappearing in the francophone setting.

SOMMAIRE

DEDICACE	i
RÉSUMÉ	ii
SOMMAIRE	iv
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLE	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS	vi
REMERCIEMENTS	vii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE I : APERÇU HISTORIQUE DU « FOYER LA SOURCE »	14
A. PRESENTATION DES CONGREGATIONS FONDATRICES DU « FOYER LA SOURCE » (FLS)	15
B. PRESENTATION DU « FOYER LA SOURCE »	23
CHAPITRE II : ARCHITECTURE ET FONCTIONNEMENT DU «FOYER LA SOURCE » : 1963-2013	29
A. UNE ARCHITECTURE PICTURALE	30
B. LE FONCTIONNEMENT DU « FOYER LA SOURCE »	49
CHAPITRE III : LE QUOTIDIEN DE LA JEUNE FILLE AU « FOYER LA SOURCE » 1975-2013	54
A. L'ORGANISATION DE LA VIE DES PENSIONNAIRES	55
B. LE VECU PROPREMENT DIT DES JEUNES FILLES	63
CHAPITRE IV : LE ROLE DU FOYER A LA FORMATION INTEGRALE DE LA JEUNE FILLE ET LES DIFFICULTES DES PENSIONNAIRES	71
A. LA CONTRIBUTION DU « FOYER LA SOURCE » A LA FORMATION INTEGRALE ET A L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE DE LA JEUNE FILLE AU CAMEROUN	72
B. LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES PENSIONNAIRES	83
CONCLUSION GENERALE	91
LES SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	94
TABLE DES MATIERES	100
ANNEXES	103

LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLE

- ANY:** Archives nationales de Yaoundé
- BAC :** Baccalauréat
- C.H.G.A :** Cercle Histoire-Géographie-Archéologie
- CCU :** Centre Catholique Universitaire
- CDO :** Centrale Diocésaine des œuvres
- CSC :** Congrégation de Sainte Clotilde
- DI.P.E.S** Diplôme de Professeur des Lycées d'Enseignement Secondaire General
- .II :** de deuxième grade
- ENS :** Ecole normale supérieure
- FALSH :** Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
- FLS:** Foyer La Source
- Hevecam :** Hévéa du Cameroun
- IMFSFN:** Institut des Missionnaires Filles de Sainte Famille de Nazareth
- IRIC:** Institut des relations internationales du Cameroun
- MFSFN:** Missionnaire Filles de la Sainte Famille de Nazareth
- Mgr:** Monseigneur
- NTIC :** Nouvelles technologies de l'information et de la communication
- OMD:** Objectifs du Millénaire pour le Développement
- ONU:** Organisation des nations unies
- SIDA :** Syndrome de l'Immunodéficience acquise
- Sr :** Sœur
- T^{le} :** Terminale
- VIH :** Virus de l'Immunodéficience Humaine

LISTE DES ILLUSTRATIONS

A. CARTE

Carte 1 : Plan de localisation du FLS	25
--	----

B. PHOTOS

Photo 1 : Antoinette Sophie Aubry Desfontaines	16
Photo 2 : Père Jean-Baptiste Rauzan	16
Photo 3 : Les sœurs de la communauté des MFSFN du Cameroun	22
Photo 4 : Le bâtiment des religieuses de la communauté des MFSFN.	31
Photo 5 : Le Grand-bâtiment, vue de face	32
Photo 6 : Vue arrière du Grand-bâtiment	33
Photo 7 : Le bâtiment appelé «Liane »	34
Photo 8 : « Hibiscus » le bâtiment des lycéennes	35
Photo 9 : Une chambre individuelle du FLS.	37
Photo 10 : La cuisine de « Liane »	39
Photo 11 : Salle d'eau du Grand Bâtiment	41
Photo 12 : Bibliothèque du FLS	42
Photo 13 : Salle d'informatique du FLS	43
Photo 14 : La chapelle du FLS	46
Photo 15 : La salle de télé	47
Photo 16 : Espace vert réservé aux activités sportives	48
Photo 17 : Bancs publics du foyer.	49
Photo 18 : Match organisé par le groupe « Prière et solidarité »	66
Photo 19 : Séance d'atelier	69

C. TABLEAUX

Tableau 1 : Liste des anciennes pensionnaires du FLS ayant réussi sur le plan socio-professionnel	78
--	----

REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait pas vu le jour sans la contribution d'un nombre important de personnes ; nous exprimons ainsi notre profonde gratitude à tous ceux qui ont contribué à sa réalisation.

Il s'agit tout d'abord de notre superviseur et de notre directeur de mémoire, le Dr Souley Mane et le Dr Jeanne Mbarga qui ont consacré leur temps et leur énergie pour guider nos jeunes pas de quêtEUR de la science.

De même voulons-nous et devons-nous dire merci à tous nos enseignants du Département d'Histoire de l'école Normale Supérieure (ENS) pour notre formation dans cette institution. Les Professeurs Salvador Eyezo'o, Michael Ndobegang, Eugene Desiré Eloundou, Jean Paul Ossah Mvondo, et Robert Kpwang Kpwang ; les Docteurs Joseph Tanga Onana, Zouya Mimbang, Antoine Madiba Essiben, Idrissou Alioum, Achille Elvice Bella, Abdon Beyama Beyama, Muhammadou Amadou Jabiru, Christophe Signie ; nos aînés dans la recherche Fanta Bring, Gasisou, David Maura, Ngeck Monteh, Jean Pierre Ntamag et ceux de la faculté pour les efforts investis dans notre formation.

En outre, puisse le personnel de la Centrale Diocésaine des Œuvres, toutes les anciennes et actuelles pensionnaires du FLS trouver ici l'expression de notre reconnaissance pour les efforts consentis à l'effet de faciliter nos recherches. Nous ne saurons oublier les religieuses de la Congrégation des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth qui ont toujours été disponibles pour nous.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

A. PRESENTATION DU SUJET

Selon la commission de l'Organisation des Nations Unies pour l'Afrique (ONU), la question de la participation des femmes aux politiques publiques et au développement se trouve être le gage d'une mutation sociale et culturelle pérenne¹. Pour cette dernière, un pays a peu de chances à parvenir au développement sans une effective participation des femmes. C'est précisément dans ce sillage que le Cameroun a ratifié en 2000 la « Déclaration du Millénaire » qui pose les Objectifs du Millénaire pour le Développement(OMD)² au nombre desquels figurent les aspects suivants :

- Combattre le Virus de l'Immunodéficience Humaine/Syndrome de l'Immunodéficience Acquise (VIH/Sida), le paludisme et d'autres maladies ;
- Assurer l'éducation primaire ;
- Réduire l'extrême pauvreté ;
- Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

J. Bouchaud dit à ce sujet dans *L'Eglise en Afrique noire* que: « Quand on forme un homme, on ne forme qu'un individu ; tandis que quand on forme une femme, on forme une famille³ », voire une société, une nation quand on sait que la famille est la première cellule de la société. Pour l'atteinte efficace de ces objectifs, le bon encadrement et la formation de la femme sont impérieux et nécessaires.

Les congrégations religieuses en général et l'Institut des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth (IMFSFN) font sienne cette préoccupation en se penchant spécifiquement sur la formation intégrale de la jeune fille au Cameroun. Le présent travail de recherche s'intéresse à cette problématique du devenir de la jeune fille et de sa contribution socio-culturelle en ces termes: « Le

¹www.onufemmes.org/, consulté le 30 Mai 2015.

²www.un.org/fr/millenniumgoals/, consulté le 30 Mai 2015.

³ J. Bouchaud, *L'Eglise en Afrique noire*, Paris, La Palatine, 1958, p. 78.

rôle du « Foyer La Source » et sa contribution à la formation intégrale de la jeune fille au Cameroun, 1963-2013 ».

B. RAISONS DU CHOIX DU SUJET

Plusieurs raisons ont motivé le choix de ce sujet. Tout d'abord, le fait d'avoir été une pensionnaire du « Foyer la Source »(FLS) pendant nos premières années à l'université. Cette raison a suscité en nous la curiosité de mener une étude sur ce cadre, à l'effet de mieux le connaître et de partager notre expérience, nos connaissances sur l'histoire de ce foyer avec les générations présentes et futures.

Par la suite, des investigations sur les questions liées à l'épanouissement de la fille nous donnent de constater que des cadres propices à l'encadrement des jeunes en général et de la jeune fille en particulier comme, le « Foyer la Source » sont quasi inexistantes dans le secteur public, c'est-à-dire ceux appartenant à l'Etat. On peut recenser quelques foyers et centres d'accueil pour jeunes à travers le pays, mais la grande majorité de ces cadres appartiennent aux communautés religieuses⁴.

De ce constat, nous avons ressenti le besoin de mener une étude sur le « Foyer la Source » avec pour perspective de démontrer l'importance de ce cadre de vie pour les jeunes en général et la jeune fille en particulier. Par la même occasion de montrer la nécessité que le gouvernement camerounais a à s'engager pour la promotion et l'ouverture de ces milieux de vie consacrés aux jeunes élèves et étudiants camerounais en cours de formation.

⁴ F.M. Awono, « L'apport du Centre Catholique Universitaire de Yaoundé (CCU) à l'insertion sociale de l'étudiant. 1962-2004 », Mémoire de maîtrise en Histoire, Faculté des Arts, Lettres et sciences Humaines(FALSH), Université de Yaoundé I, 2006, p.54.

C. LE CADRE SPATIAL ET TEMPOREL

- Le cadre temporel

Le présent travail porte sur la période allant de 1963 à 2013, soit 50 ans d'existence du « Foyer la Source ». La borne inférieure est symbolisée par la date 1963 et 2013 est la borne supérieure. Joseph Kizerbo affirme à ce titre que : « l'historien qui veut remonter le passé sans repère chronologique ressemble au voyageur qui parcourt dans une voiture sans compteur une piste sans bornes kilométriques⁵.» En effet, l'année 1963 correspond à la date de création du foyer de la jeune fille appelé « Foyer la Source » par la congrégation des sœurs de Sainte Clotilde. C'est une congrégation catholique d'enseignement fondée en France en 1821 et présente au Cameroun depuis 1962. Cette installation de la congrégation de Sainte Clotilde en 1962 et la création du « Foyer la source » un an plus tard est loin d'être fortuite. Elle correspond à la nomination de Mgr Jean Zoa à la tête de l'Archidiocèse de Yaoundé le 20 Novembre 1961. L'arrivée de ce dernier à la tête de l'Archidiocèse de Yaoundé a été favorable à l'accueil de toutes les sensibilités missionnaires soucieuses d'étendre le règne de Dieu. De même, la pastorale sociale a pris ici une dimension très importante.

L'année 2013, quant à elle, marque les 50 ans d'existence du « Foyer la Source » ; âge de maturité qui nécessite un bilan et une évaluation de ce qui a été fait pendant cette période. Ainsi, il nous est donné de constater que durant ces 50 ans d'existence du « village de la jeune fille »⁶, plusieurs générations et un nombre important de jeunes filles s'y sont succédées.

- le cadre spatial

L'espace géographique de ce travail est la ville de Yaoundé et plus précisément la zone située près du carrefour "Trois statues"(Olezoa), serpentant

⁵J. Kizerbo, *Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1978, p.20.

⁶ Nom donné au FLS par les sœurs de Sainte Clotilde.

la colline de Mvolye. Mvolye est un espace de 132 hectares qui fait partie du patrimoine foncier de l'Archidiocèse de Yaoundé⁷, hérité d'abord des missionnaires Pallotins, puis des Pères du Saint Esprit. Cet espace est passé de 1901 à 1955 du stade de terrain appartenant à une collectivité (*Emveng, Mvog-Atemengue, Ndong, Yanda...*), à celui d'une propriété de l'Archidiocèse de Yaoundé⁸.

D. DEFINITION DES CONCEPTS

L'une des principales exigences de tout travail de recherche qui se veut scientifique surtout dans le domaine particulier des sciences humaines réside dans la définition des concepts. Cette exigence est un préalable *sine qua none* de la recherche historique. Ceci permet d'éviter toute ambiguïté sur la terminologie et de mieux aborder, sans équivoque, le champ d'étude. Nous avons donc trouvé judicieux de clarifier singulièrement les termes suivants: **Congrégation, Communautés, Formation et Foyer.**

Dans cette étude, on peut entendre par *Congrégation* une compagnie de prêtres, de religieux et religieuses. Spécifiquement, une *congrégation religieuse* désigne une association d'hommes ou de femmes catholiques unis par des vœux simples (par opposition aux vœux solennels) ou par une simple promesse d'obéissance⁹. Association de fidèles ou de prêtres, formée dans un but de piété ou de charité sous l'invocation d'un Saint.

La communauté, elle désigne un ordre, un groupe social où les membres vivent ensemble et ont des biens, des intérêts communs¹⁰. C'est aussi un groupe de religieux qui vit ensemble et observe des règles ascétiques et mystiques.

⁷ [https:// www.archidiocesedeyaounde.com/reponse memorandum.org](https://www.archidiocesedeyaounde.com/reponse memorandum.org), consulté le 16 octobre 2015.

⁸ Ibid.

⁹ *Dictionnaire œcuménique de missiologie : Cent mots pour la mission*, sous la direction d'Ion Bria Philippe Chanson, Jacques Gadille, Marc Spindler, Yaoundé, Edition Cerf labor, Fides, Clé, 2002, p.102.

¹⁰ Ibid., p83.

Le terme **formation** vient du latin *formatio* ou *forma* qui signifie action de former. Il désigne l'ensemble des connaissances que l'on doit acquérir dans un domaine¹¹. C'est également l'action de former, la manière dont quelque chose ou quelqu'un se forme. On peut alors aisément évoquer l'éducation intellectuelle et morale d'un individu¹². Le Dictionnaire Encarta 2010 propose en ce qui le concerne plusieurs définitions à ce concept ; parmi celles-ci, nous avons une principale qui concerne notre sujet. Il s'agit de la définition de la formation comme la transmission d'un ensemble de savoirs savants, de savoirs être et aussi de savoirs vivre ensemble¹³.

Le Foyer, quant à lui, désigne un lieu de vie réservé à une catégorie de personnes (élèves, étudiants, travailleurs...) et offrant certains services. C'est aussi une habitation qui fournit un cadre de vie ressemblant le plus possible au foyer d'un ménage, d'une famille¹⁴. Dans le cadre précis de notre étude, nous pouvons considérer **le Foyer** comme un centre de vie étudiantin d'inspiration chrétienne ouvert, en ce qui concerne le FLS, aux jeunes filles étudiantes et élèves régulièrement inscrites. Pour mieux aborder dès lors notre étude, il est important de se poser un certain nombre de questions.

E. LA PROBLEMATIQUE

De manière générale, les congrégations religieuses, à travers leur charisme, font dans le social. En Afrique et au Cameroun en particulier, elles s'activent beaucoup plus pour la promotion de la santé et de l'éducation. Dans le cas précis des congrégations qui nous intéressent, il s'agit de l'éducation et plus précisément de la promotion de l'éducation et de la formation de la jeune fille en mettant à sa disposition un cadre de vie propice pour sa formation intégrale. A cet effet, la préoccupation majeure de cette étude consiste à vérifier sur la base

¹¹Dictionnaire de français le Robert clé internationale, Paris, Clé, p 435.

¹²Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2009 : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Nouvelle Edition du Petit Robert de Paul Robert, 2009, p.64.

¹³ « Formation », Encarta 2010. Microsoft Corporation, consulté le 20 Novembre 2015.

¹⁴Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2009 : Dictionnaire alphabétique, p.64.

d'une recherche minutieuse si effectivement le « Foyer La Source » est un lieu favorable pour la formation intellectuelle et morale des jeunes filles. Pour cela, nous nous demandons au préalable quel est l'incidence du milieu de vie dans la formation morale de la jeune fille au moment où la femme fait face à des défis et enjeux d'envergure tels que la parité, l'égalité et l'autonomie au sein de notre société ?

Le présent sujet pose le problème de la contribution des foyers de jeunes dans la formation intégrale de ces derniers en général et de la jeune fille en particulier au Cameroun. Autrement dit, quel est l'apport ou encore la contribution du « Foyer La Source » dans la formation globale (spirituelle, morale, culturelle...) de la jeune fille ? Enfin, quelles perspectives envisager pour permettre aux jeunes filles de toutes les couches sociales d'avoir accès à un cadre propice pour une formation de qualité pouvant leur permettre de s'intégrer facilement dans la société ?

Cette question principale implique la formulation d'autres questions subsidiaires au nombre desquelles on peut évoquer les suivantes :

- Dans quelle contexte le Foyer la Source voit t-il le jour et quels sont ses objectifs ou missions ?
- Comment fonctionne cette institution ?
- Quel a été l'impact du foyer dans la vie des jeunes filles qui s'y sont succédées ?

Après avoir relevé les différentes interrogations qui se dégagent de cette étude, il apparaît opportun de montrer son intérêt.

F. L'INTERET DE L'ETUDE

Pour bien de raisons, cette recherche mérite d'être menée. D'abord pour sa pertinence sociale. De fait, l'Etat du Cameroun qui, à travers son discours institutionnel, promeut l'émancipation et la contribution de la femme au

développement, pourrait trouver en ce travail des propositions de solutions d'encadrement de la jeune fille. Cette émancipation passe certes par l'instruction et la formation professionnelle de la femme, mais aussi et surtout par sa formation morale et spirituelle. Nous pouvons ensuite relever la pertinence historique de ce travail qui donne à découvrir le déploiement de l'église catholique à l'effet de former les jeunes camerounais depuis de nombreuses années. En outre il y a l'intérêt particulier et symbolique de cette étude qui peut être considérée comme une sensibilisation à l'adresse des parents en quête d'un cadre de vie propice à la formation à la fois intellectuelle et morale de leurs jeunes filles, souvent obligées de partir du cadre familial pour le lieu d'étude.

Par ailleurs, dans une société où les internats publics ont complètement disparus¹⁵ et où il n'existe presque pas de foyers publics pour les jeunes en général et encore moins pour les jeunes filles en particulier, il apparaît urgent de démontrer l'importance des foyers. L'objet de ce travail est la démonstration du postulat que ces institutions ont remarquablement contribué à l'émergence d'une jeune fille bien formée au Cameroun ; d'où la promotion de la création de pareilles structures afin de favoriser l'encadrement et la formation intégrale de la jeune camerounaise.

Il s'agit au demeurant d'un travail qui concerne à la fois le domaine social et religieux et qui touche un pan important de l'histoire de notre pays ; laquelle histoire nous plonge dans les méandres de la création des foyers de jeunes au Cameroun. L'intérêt de l'étude ainsi détaillé, il convient de dresser une revue littéraire critique au sujet de ce domaine d'étude.

¹⁵ M.E. Ngayolo, « L'internat et la formation de l'élite au Cameroun sous administration française : 1921-1960 », Mémoire de DIPES II en Histoire, ENS, Yaoundé, 2013, p 12.

G. REVUE CRITIQUE DE LA LITTERATURE

Pour mieux comprendre notre sujet de recherche, nous nous sommes penchés sur un certain nombre d'écrits. Bien que rares, nous avons néanmoins trouvé quelques uns qui ont éclairé nos lectures sur certains points.

L'ouvrage de Jean- Paul Messina et de Jaap Van Slageren intitulé : *Histoire du christianisme au Cameroun. Des origines à nos jours*¹⁶ nous a permis d'avoir des informations et des précisions sur les origines, l'implantation et la diffusion du Christianisme au Cameroun. Ce livre nous a également instruits sur le rôle joué par les congrégations religieuses dans l'évangélisation de la population camerounaise. Néanmoins dans cette publication, nous n'avons pas pu avoir des informations concernant les deux congrégations¹⁷ qui nous intéressent. Mais cet ouvrage a le mérite d'avoir des éléments concernant l'implantation du catholicisme dans la ville de Yaoundé et surtout une biographie de Mgr. Jean Zoa¹⁸ qui est l'un des principaux promoteur de la création des foyers des jeunes en général et du « Foyer la Source » en particulier dans la ville de Yaoundé¹⁹.

Aussi avons-nous la Collection Cahiers africains de recherche en éducation qui a publié ce travail sur *La scolarisation des filles au Cameroun : Jalons, repères et perspectives*²⁰. L'ouvrage fait un état de lieu de la situation de la scolarisation de la jeune fille au Cameroun et les raisons qui poussent cette dernière à la déperdition scolaire. Parmi ces raisons, il est évoqué le milieu ou encore le cadre de vie de la jeune fille, qui lorsqu'il est favorable permet à cette dernière de réussir son parcours académique. Certes cet ouvrage ne nous parle pas du FLS, mais il nous permet d'avoir l'avis des psychologues, des

¹⁶ JP. Messina et J. Van Slageren, *Histoire du christianisme au Cameroun. Des origines à nos jours*, Paris, Yaoundé, Karthala, Clé, 2005.

¹⁷ Il s'agit de la congrégation de Sainte Clotilde et de la congrégation des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth.

¹⁸ Premier évêque camerounais de l'Archidiocèse de Yaoundé.

¹⁹ *L'effort camerounais*, n° 538, 1^{er} Mai 1966, p.6.

²⁰ Cahiers africain de recherche en éducation, *La scolarisation des filles au Cameroun : jalons, repères et perspectives*, Paris, Budapest, Torino, Harmattan, 2006, p89.

sociologues... sur le rapport important qui existe entre cadre de vie et réussite scolaire et sociale.

Les mémoires notamment, celui de M.E. Ngayolo intitulé : « L'internat et la formation de l'élite au Cameroun sous administration française : 1921-1960 » nous a édifié bien que s'attardant sur l'internat²¹. Dans ce sens que l'auteur dans son travail fait le point sur l'origine des internats, leurs fonctionnements et leurs impacts dans la formation de l'élite camerounaise pendant la période sous administration française. Même si ce mémoire ne traite pas spécifiquement de la question des foyers des jeunes filles, il est néanmoins d'un apport indispensable dans la mesure où le fonctionnement des internats et des foyers est à peu près similaire.

F.M. Awono, dans son mémoire : « *L'apport du Centre Catholique Universitaire de Yaoundé (CCU) à l'insertion sociale de l'étudiant, 1962-2004* »²² présente le Centre Catholique Universitaire de Yaoundé en s'intéressant particulièrement à la formation et à l'insertion sociale de l'étudiant. Ceci à travers son Foyer de jeunes qui offre une vie communautaire et de famille aux jeunes.

Voilà le point sur quelques uns des travaux qui ont été abordés dans notre étude. Bien que ces travaux apportent des données générales sur notre sujet de recherche, ils nous laissent tout de même sur notre faim s'agissant des informations spécifiques concernant notre thème. Présentons à présent la démarche méthodologique sur laquelle se fonde notre travail de recherche.

H. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Pour la réalisation de notre travail de recherche, nous avons eu recours à la voie de l'historien à savoir la démarche descriptive, narrative et analytique.

²¹M.E. Ngayolo, « L'internat et la formation de l'élite au Cameroun sous administration française : 1921-1960 », Mémoire de DIPES II en Histoire, ENS, Yaoundé, 2013.

²²F M, Awono, « L'apport du Centre Catholique Universitaire de Yaoundé (CCU) à l'insertion sociale de l'étudiant. 1962-2004 », Mémoire de maitrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2006.

Notre démarche a consisté à faire une collecte des informations après laquelle nous avons assemblé, confronté et enfin nous avons procédé à l'analyse de ces différentes informations recueillies. En dehors des diverses méthodes utilisées, nous avons mis à profit une diversité de sources à savoir les sources écrites, orales, iconographiques et numériques.

Cette collecte d'informations s'est faite en plusieurs étapes. D'abord, nous nous sommes rendus du côté des Archives nationales de Yaoundé (ANY). L'objectif ici était de rechercher les décrets d'autorisation de création et de fonctionnement des deux congrégations fondatrices du Foyer la Source. Nous pensions en effet que notre travail ne pouvait se faire qu'après que nous nous soyons rassurés de la légalité de l'institution qui nous intéresse. C'est ainsi que nous avons pu trouver un communiqué radio presse du Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation faisant mention des congrégations religieuses catholiques légalement reconnues au Cameroun. Et à partir de ce communiqué, nous avons pu obtenir les décrets d'autorisation des congrégations de Sainte Clotilde et des Missionnaires filles de la Sainte Famille de Nazareth qui nous ont été très dans cette étude.

Nous nous sommes par la suite rendus dans de nombreux centres de documentation à l'instar des bibliothèques de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines(FALSH), du Cercle Histoire-Géographie-Archéologie(C.H.G.A), du Centre Catholique Universitaire(CCU). Là, nous avons consulté des thèses et des mémoires se rapportant à notre thème. Dans la même lancée, quelques archives de la Communauté de la Sainte Famille de Nazareth, de la Centrale Diocésaine des Œuvres(CDO) ont été d'une importance capitale dans la mesure où les informations recueillies nous ont permis d'avoir des données plus précises concernant les communauté sur lesquelles nous travaillons, plus spécifiquement sur le « Foyer La Source ».

Étant donné que nous n'avons pas trouvé assez de sources écrites pour l'élaboration de notre travail, nous avons eu recours aux sources orales sur lesquelles repose essentiellement notre étude. Pour collecter d'autres informations nécessaires, nous avons procédé à une descente sur le terrain muni d'un questionnaire. Nous avons tenté de recueillir un grand nombre de témoignages, ceci grâce à nos informateurs qui sont principalement des anciennes pensionnaires du foyer, des pensionnaires résidents actuellement au foyer, leurs parents, des religieuses et religieux, le personnel d'appui du foyer et des personnes vivants aux alentours du foyer.

Une fois ces informations rassemblées, nous avons procédé à une analyse rigoureuse de ces dernières en les confrontant les unes aux autres dans le but de ne retenir que l'essentiel pour l'élaboration de notre plan de travail.

I. PLAN DU TRAVAIL

Ce travail est divisé en quatre chapitres. La première traite de l'historique de la création du « Foyer la Source » au Cameroun. Le Second, quant à lui, porte sur l'architecture et le fonctionnement de cette institution. Dans le troisième chapitre, il est question du quotidien de la jeune fille au sein de ce cadre. Il s'agit ici de présenter le vécu des jeunes filles, de découvrir ce qui fait de ce cadre un environnement particulier. Enfin le quatrième et dernier chapitre met en exergue la contribution du foyer à la formation intégrale de la jeune fille et les limites liées au fonctionnement de cette institution. Toutefois, au cours de notre recherche, nous nous sommes heurtés à de nombreuses difficultés.

J. LES DIFFICULTES RENCONTREES

Au cours de ce travail, nombreux ont été les obstacles et les difficultés qui ont ralenti et rendu difficile la réalisation de notre recherche. La première difficulté était liée au fait que la plupart des religieuses d'un certain âge qui pouvaient nous aider comme source orale concernant l'installation de la

congrégation de la Sainte Famille de Nazareth étaient rentrées s'installer en Espagne ; ce qui a rendu difficile notre travail. Nous n'avions à notre disposition que des jeunes religieuses qui ne maîtrisent pas totalement l'Historique de leur Communauté au Cameroun. Nous avons manqué d'informations concernant la première congrégation créatrice du foyer²³. Nous avons eu l'impression au cours de notre recherche que cette communauté française était partie du Cameroun sans laisser de traces.

Le deuxième obstacle a été celui de l'archivage. Nous nous sommes rendus compte sur le terrain qu'il existait un véritable problème sur cet aspect. Nous avons eu l'impression que certains citoyens n'ont pas vraiment la notion d'archives. A plusieurs reprises, nous avons été bloqués à cause du fait qu'il n'existait pas d'archives. Par exemple au niveau de la Communauté de la Sainte Famille de Nazareth, il a été difficile de retrouver l'effectif exact de toutes les filles qui sont passées par ce foyer et également les noms et les adresses de ces dernières, alors que ces informations sont exigées dans la fiche de renseignement au moment de l'inscription des filles.

On a également fait face à la rareté des ouvrages concernant spécifiquement notre thème. Nous avons, certes, eu quelques livres généraux comme celui de J-P Messina et également quelques mémoires, mais nous avons davantage travaillé avec les sources orales.

A cela on peut ajouter le mauvais classement ou même l'absence de divers ouvrages dans les centres de documentation. Très souvent, ceux-ci figurent dans les fichiers mais sont inexistantes au niveau des rayons.

²³ La congrégation de Sainte Clotilde

CHAPITRE I : APERCU HISTORIQUE DU « FOYER LA SOURCE ».

A. PRESENTATION DES CONGREGATIONS FONDATRICES DU « FOYER LA SOURCE » (FLS)

Une bonne compréhension de la vie au sein du « Foyer La Source » nécessite au préalable la présentation des congrégations qui sont à l'origine de la création de cette institution. Il s'agit de la congrégation de Sainte Clotilde (CSC) et de l'Institut des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth (IMFSF)

1. La Congrégation de Sainte Clotilde

Il s'agit à ce niveau de retracer le processus de création de la congrégation de Sainte Clotilde, son fonctionnement et son implantation au Cameroun.

a) Historique et fonctionnement

La Congrégation de Sainte-Clotilde (ou sœurs de Sainte-Clotilde) est une congrégation catholique d'enseignement fondée en France en 1821. Elle est née de la rencontre de deux projets : celui d'Antoinette Sophie Aubry Desfontaines, religieuse adoratrice de Sainte-Aure et celui du Père Jean-Baptiste Rauzan, missionnaire de France (fondateur de la Société des Missions de France et des Pères de la Miséricorde), pour l'éducation des jeunes filles. Nous pouvons voir ces deux fondateurs de la CSC sur les photos1 et 2.

Photo 1:Antoinette Sophie Aubry Desfontaines



Source: www.soeurs-sainte-clotilde.cef.fr/images, consulté le 23 Novembre 2015.

Photo 2 : Père Jean-Baptiste Rauzan



Source : www.soeurs-sainte-clotilde.cef.fr/images, consulté le 23 Novembre 2015.

Ces photos nous présentent les deux fondateurs de la CSC. Nous avons la Sr Antoinette Sophie Aubry Desfontaines à gauche et à droite le Père Jean-Baptiste Rauzan.

En effet, au lendemain de la Révolution française, Madame Desfontaines songe à fonder une congrégation destinée :

à se vouer toute entière à l'éducation selon les besoins du temps, ... y établir une règle qui put se concilier avec les nécessités de cette œuvre ; atteindre par des dehors moins austères, les familles que des préjugés trop communs éloignaient des institutions religieuses²⁴.

C'est ainsi qu'en septembre 1820, au Mont Valérien, elle rencontre le Père Rauzan, supérieur des Missionnaires de France, qui lui aussi, rêve d'une congrégation vouée à l'éducation avec une forme de vie partagée (sans habit religieux, sans clôture). Cette forme de vie partagée, il la voit ainsi :

Selon mes vues, les religieuses que j'établirai, devront se donner entièrement aux autres, ... se faire élèves avec les élèves, vivre pour elles, vivre avec elles, ... partager leurs récréations ... leurs repas ... leur dortoir, jamais de cellules. Cette vie en commun avec leurs élèves sera la vie de toutes les religieuses ...²⁵

Ce rêve des deux religieux ne tarde pas de devenir une réalité puisque quelques mois après leur rencontre, le père Rauzan commence à rédiger les premiers statuts de la congrégation. Et le 16 Août 1821, 25 ans après l'ouverture de la première école de la congrégation, Madame Desfontaines avec trois de ses anciennes élèves s'engage par vœux et fonde ainsi la Congrégation de Sainte-Clotilde. Trois mois plus tard, le 13 novembre 1821, Madame Desfontaines meurt, ayant désigné pour lui succéder Émilie Fressinet, Mère Sainte Bathilde, qui a 21 ans. Selon cette dernière, Madame Desfontaines aurait aimé que la Congrégation soit sous le vocable du "Sacré Cœur", mais d'autres congrégations portaient déjà ce nom. Aussi choisit-elle Sainte Clotilde sur le conseil de Monseigneur de Quélen, coadjuteur²⁶ de l'archevêque de Paris : sainte Clotilde, reine des Francs a contribué par sa foi profonde à la conversion de son époux Clovis. Elle a contribué à la christianisation de la France. La congrégation

²⁴ www.soeurs-sainte-clotilde.cef.fr, consulté le 23 Novembre 2015.

²⁵ Ibid.

²⁶ Evêque nommé comme auxiliaire aux côtés d'un évêque diocésain mais avec droit de succession immédiat sur le siège de l'évêque à qui il est adjoint après la démission ou le décès de ce dernier.

de Sainte-Clotilde a tenu plusieurs écoles de filles en France et hors de France, dont

- à Paris, 101 puis 103, rue de Reuilly (XII^e), l'Institut de La Tour ouvert en 1903-4 (XVI^e arrondissement),
- à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise), Pellevoisin (Indre) pendant la guerre, Nice (l'Institut Marie-Clotilde), Bordeaux (le Cours Saint-Seurin, devenu collège Sainte-Clotilde), Poitiers (le Doyenné Saint-Hilaire), Aigle (Suisse) (l'Institut Mon Séjour), Lechlade (Angleterre), Lycée Notre-Dame-du-Niger à Bamako (Mali). Elle a été aussi présente à Mopti au Mali et à Yaoundé au Cameroun.

Après plusieurs réalisations dans le sens de la formation de la jeunesse et de la jeune fille en particulier à travers la création des écoles et des Foyers d'abord en France et ensuite à travers le monde, la congrégation décide de se tourner vers le Cameroun.

b) La Communauté du Cameroun

Après l'installation de Monseigneur (Mgr) Jean Zoa comme premier archevêque noir de Yaoundé en 1961, ce dernier entreprit de moderniser l'Eglise et de la rapprocher des fidèles ;il fait ainsi appel à la congrégation de Sainte Clotilde afin que cette dernière vienne s'installer au Cameroun et continue son œuvre commencée en France en ce qui concerne la Jeune fille²⁷. C'est ainsi qu'en juin 1963, la CSC installe sa communauté à Yaoundé au niveau du carrefour du « calvaire » à Olezoa, ceci avec l'aide de Mgr Jean Zoa²⁸. La grande majorité des congrégations, lorsqu'elles sont dans un nouveau pays, ne tarde pas à agrandir leur communauté, mais pour le cas de la CSC, nous avons

²⁷L'effort camerounais, n° 538, du 1^{er} Mai 1966, p.7.

²⁸Ibid.

constaté que telle n'a pas été le cas. Pour la Sœur Alice,²⁹ le fait que la CSC n'avait qu'une communauté au Cameroun pourrait s'expliquer par le fait que cette congrégation était vieillissante et était confrontée à une crise de vocation³⁰, ce sont ces raisons qui justifieraient également leur départ du Cameroun.

Etant dans un contexte où les jeunes affluaient vers Yaoundé, la capitale pour y trouver le bonheur que représentent pour eux l'école, l'université, les centres de formations ou encore le travail, la création d'un foyer pour jeune fille était une idée qui répondait réellement aux besoins du temps. C'est ainsi donc que dès leur arrivée, les sœurs de Sainte Clotilde avec l'aide de l'archevêque, promoteur de cette initiative, lancent les travaux de construction du bâtiment principal du FLS encore appelé « grand bâtiment » et du premier pavillon qu'on appellera plus tard « Liane ». Ces travaux s'achèvent en octobre 1965.

Suite aux nombreuses difficultés auxquelles faisait face la CSC, elle fit appel en à la Congrégation des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth. Et pendant une retraite spirituelle à Ndoungue, la rencontre des sœurs de Sainte Clotilde et des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth sera déterminante pour la continuité de cette œuvre. Ce fut l'occasion pour les unes d'exprimer la difficulté pour leur congrégation à assumer cette responsabilité et pour les autres d'accueillir avec joie cette œuvre d'**apostolat**³¹ cadrant effectivement avec leur charisme spécifique. C'est ainsi que depuis Septembre 1985 jusqu'à nos jours, la congrégation des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth prit officiellement la direction du Foyer la Source. Leur souci va dans le même sens que celui des sœurs de Sainte Clotilde c'est-à-dire éduquer le cœur et l'intelligence des jeunes en général et de la jeune fille en particulier.

²⁹ Actuelle directrice de la congrégation des MFSFN.

³⁰ Entretien avec Sr Alice, 36 ans, Directrice actuelle de la congrégation des MFSFN, Mvolye, 12 novembre 2015.

³¹ Au sens chrétien du terme, il s'agit de l'activité qui se déploie pour la diffusion de l'évangile.

2. La congrégation des Missionnaires Filles la Sainte Famille de Nazareth

a) Les origines de la congrégation

La congrégation des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth est « Un institut religieux de droit pontifical, consacré à des œuvres apostoliques³² ». Cette congrégation voit le jour en 1874 par le fondateur San Joseph Manyanet et sa cofondatrice M. Encarnacion Colomina. Joseph Manyanet est né à Tremp(Lerida) en Espagne le 7 Janvier 1833 d'une famille modeste et profondément chrétienne. Il fit ses études à Tremp, Barbastro, Lérida et Seu d'Urgell, où il fut ordonné prêtre le 9 Avril 1859. Il meurt le 17 Décembre 1901 et est canonisé le 16 Mai 2004 à Rome par le pape Jean Paul II. Sensible aux réalités sociales de son époque et surtout aux crises sérieuses que connaît la cellule familiale, il ressent le besoin de transformer la famille et pour lui, cette transformation passait par l'éducation et la formation de la Jeunesse.

De cette manière il se prépare à transformer la famille et la société. L'école si elle veut aider les jeunes, doit être un pont entre la famille et la société. De l'école, on doit en faire un cadre familial. Elle est aussi le centre ou on fortifie le cœur et développe son intelligence³³.

Pour cela, il commence par fonder la congrégation des Fils de la Sainte Famille, Jésus, Marie et Joseph en 1864 pour promouvoir le culte, l'imitation et l'amour de la Sainte Famille et les proposer aux familles comme modèle. Il travaille pour la régénération des foyers principalement à travers l'éducation catholique de l'enfance, la jeunesse, le ministère pastoral selon les besoins de son époque. Dix ans plus tard, il ressent à nouveau le besoin de créer une branche féminine parallèle à la masculine. Mais la création de cette congrégation féminine va se faire avec beaucoup de difficultés, surtout celle qui

³² Anonyme, *Charisme et mission*, Rome, édition Missionnaire filles de la Sainte famille de Nazareth, 2000, p 17

³³ Ibid.

concerne le conditionnement de la création de cette communauté féminine. En effet, il est demandé à San Joseph Manyanet par son évêque Mgr Caixal, de fusionner sa branche féminine à la congrégation des sœurs de la Charité de Marie Immaculé³⁴. La fusion n'est pas chose facile en raison des divergences de finalité et d'apostolat. Toute fois elle a lieu le 4 Avril 1874. Avec la mort de Mgr Caixal le 26 Août 1879 et l'arrivée du Dr Salvador Casanas comme administrateur apostolique d'Urgell, la séparation entre les deux congrégations a lieu en Mars 1894. Cette séparation permet ainsi à la Congrégation de prendre son envol et de se répandre à travers le monde.

La Congrégation des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth a son siège à Rome en Italie. Elle a à sa tête la Curie généralice³⁵ constituée d'une Mère générale et 3 Conseillères. Cette congrégation est présente sur 4 continents à savoir l'Afrique(Cameroun), l'Amérique (Venezuela, Colombie, Equateur, Brésil, Paraguay), l'Europe (Espagne, Italie), l'Océanie(Australie). Les différentes communautés présentent dans les 4 continents sont regroupées en 4 délégations. Le Cameroun est le seul pays africain où cette congrégation est représentée et elle s'y trouve dans la délégation constituée de l'Espagne et de l'Australie.

b) Les MFSFN au Cameroun

Comme nous l'avons relevé antérieurement, le Cameroun est le seul pays en Afrique où on retrouve la congrégation des MFSN, ceci malgré plusieurs tentatives d'installation ailleurs qui ont abouti à des échecs dans d'autres pays d'Afrique comme le Congo.

³⁴ Congrégation fondée par la mère Marie Janer et installée à Seu d'Urgell depuis 1859

³⁵ Organe à la tête de la congrégation des MFSFN constituée d'une mère générale et de 3 conseillers

Photo 3: Les sœurs de la communauté des MFSFN du Cameroun



Source : Cliché de Bikom Myriam Semour, Mvolye, 20 Décembre 2015

Sur cette photo3, l'on voit quelques sœurs de la communauté des MFSFN du Cameroun, et à partir de cette photo on peut voir la tenue de cette congrégation. On remarque que parmi ces 7 sœurs, 5 sont en tenues et 2 ne le sont pas. C'est tout simplement parce que ces dernières sont des aspirantes.

La congrégation des MFSFN s'installe au Cameroun le 28 Juin 1969 à la suite de la sollicitation des dirigeants du Collège Saint Pierre et Paul de Loum qui connaissait des difficultés liées au fonctionnement et au manque d'enseignants. Au même moment où les religieuses de la communauté essayaient de remettre en marche le collège, elles ont également été sollicitées à Nyeté près de Kribi par la société Hévéa du Cameroun (Hevecam) pour la gestion du centre de santé de la société. Dans le centre de santé d'Hevecam, les sœurs n'exerçaient pas dans leur spécialité à savoir l'éducation, toutefois elles ont profité de leur séjour à Nyeté pour former des jeunes filles mères, et faire des cours de catéchèse à la population locale. Mais avec la communauté de

Sainte Clotilde qui avait fait appel à elles pour continuer le travail qu'elle avait commencé au FLS, les sœurs de la communauté des MFSFN répondent positivement et décident de continuer cette œuvre d'encadrement et de formation de la jeune fille. Elles prennent les commandes du « Foyer La Source » dès 1985, à la suite d'un contrat signé avec l'Archidiocèse, voir annexe 1 et 2. Au moment où la nouvelle congrégation prenait la direction du foyer, la construction d'"Hibiscus" venait de s'achever pendant que « Lianes » hébergeait déjà les employés et « Citronnelle », l'actuelle bâtiment des sœurs disposait de quelques places pour les universitaires.

Après avoir fait un bref historique des congrégations créatrices du foyer, il est important de présenter le « Foyer La Source » en lui-même.

B. PRESENTATION DU « FOYER LA SOURCE »

1. Présentation et situation géographique

a) La naissance d'un village de la jeune fille.

Le Foyer la Source (FLS) est un établissement catholique, qui à sa création en 1965 accueille les filles du secondaire (Première et Terminale), de l'université, et des jeunes travailleuses de toute origine religieuse et sociale. Avec l'évolution du temps, ne seront admises au FLS que les élèves et les étudiantes. Il s'agit d'un cadre conçu et réalisé pour loger la jeune fille. C'est une formule qui a très bien réussi en Europe et en Asie mais qui au lendemain des indépendances n'existe pas encore en Afrique Francophone³⁶, c'est le tout premier du genre en Afrique francophone et au Cameroun. Le FLS est créé en 1965 par la congrégation des sœurs de Sainte Clotilde, qui après des réalisations

³⁶L'effort camerounais n°538, du 1^{er} Mai 1966, p, 6.

de même genre dans plusieurs pays d'Europe (France, Suisse, Grande Bretagne...) s'est tournée vers le Cameroun. Selon les affirmations de la supérieure générale sœur Marie Bernard de Condé, « Mgr Jean Zoa a été pour beaucoup dans l'installation des Religieuses de Sainte Clotilde au Cameroun. »³⁷ L'installation de cette congrégation est favorisée par Mgr parce que la congrégation de Sainte Clotilde mettait l'accent sur la promotion de la formation de la jeune fille. Ceci à travers l'ouverture des foyers de jeunes filles très connus en France par exemple, nous avons le cas d'une jeune étudiante camerounaise (Mlle Marguerite Mbedy)³⁸ qui a vécu dans l'un de ces foyer (foyer la Virgie à Paris). C'est donc dans ce contexte que Mgr Jean Zoa a trouvé judicieux de faire installer cette congrégation afin qu'un foyer de jeune fille soit ouvert et mis à la disposition des quelque rares jeunes camerounaises désireuses de pousser loin les études. Car à cette période à savoir les années post indépendances, les femmes, bien que majoritaires, n'ont pas accédé aux différentes formations et aux différents corps de métier au Cameroun. Le foyer se veut ici être un lieu qui a pour but essentiel d'aider les lycéennes, les étudiantes, les jeunes travailleuses à développer leur personnalité en sauvegardant leur esprit d'association et leur besoin d'émancipation ceci dans une ambiance de liberté, de travail, d'amitié et de sincérité³⁹ au moment où cette dernière sort du noyau familial pour faire face toute seule au monde extérieure, à la vie active. Le foyer offre depuis cette époque un bon service à la jeunesse féminine universitaire et sa présence ainsi capitale pour la ville de Yaoundé comme le pense Mgr Jean Zoa qui le réaffirme dans sa lettre qu'il écrivit aux sœurs en 1982 :

Les besoins perçus il y a quinze ans et qui ont motivé la construction de ce foyer se sont non seulement maintenus mais même multipliés par dix, raison pour laquelle j'ai

³⁷ *L'effort camerounais* N° 538, 1^{er} Mai 1966, p, 6.

³⁸ Ibid.

³⁹ Ibid.

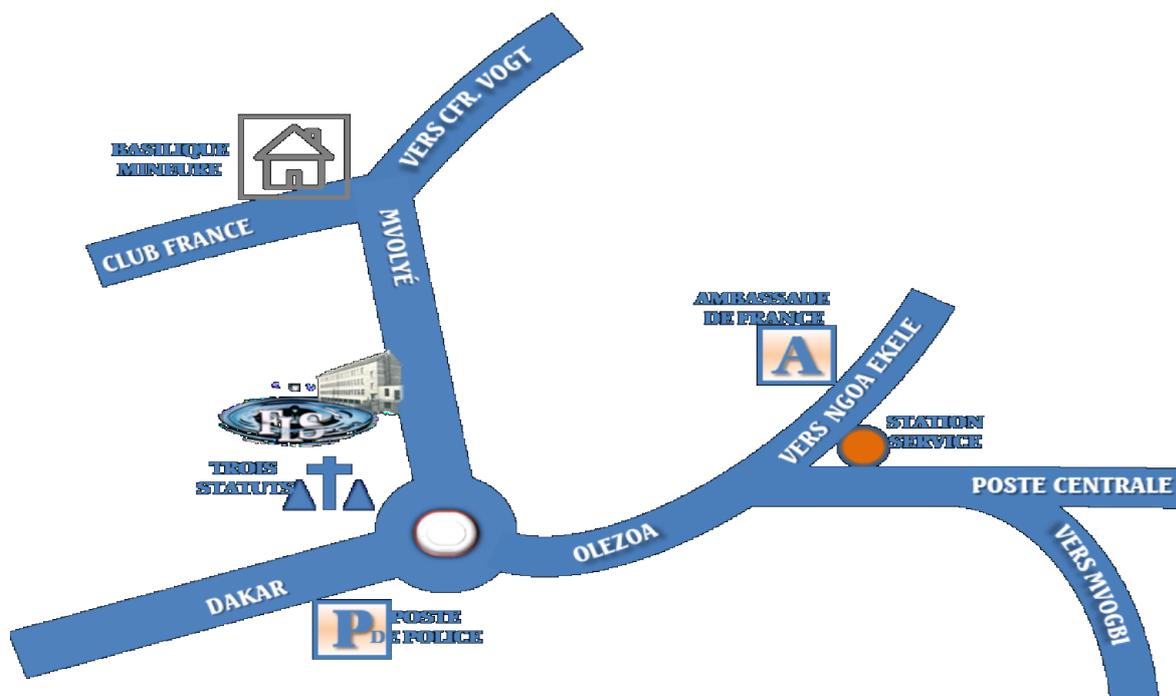
chargé les religieuses de Sainte Clotilde d'entreprendre en mon nom les démarches susceptibles de réunir les aides financières pour localiser le Foyer du côté de l'université de Yaoundé⁴⁰.

La présentation générale du foyer ainsi faite, il nous revient d'évoquer la situation géographique de cette institution.

b) Une situation géographique stratégique

Le Foyer la Source est situé près du carrefour "Trois statues", serpentant la colline de Mvolye, comme nous le montre la carte ci-dessus.

Carte 1 : Plan de localisation du FLS



Source : Archives des MFSFN

Sur cette carte, on peut en effet localiser le « Foyer La Source », qui se trouve au cœur de la ville de Yaoundé et proche d'un grand nombre d'établissements scolaires et du supérieure.

⁴⁰L'effort camerounais N°538, 1^{er} Mai 1966, p.6.

Le choix de ce site a tenu compte de plusieurs paramètres. En tête de liste, l'aura mystique de lieu : Mvolye est considéré par les religieux comme une colline sainte et c'est ce qui pourrait justifier la présence d'un grand nombre de communautés religieuses en ces lieux et également le choix de Mvolye, par la congrégation de Sainte Clotilde pour son installation et la création du FLS en ce lieu. En outre, tenant compte du fait que Mgr Jean Zoa a encouragé l'idée de la création d'un foyer de jeune fille par cette congrégation, il est évident que l'obtention d'un terrain par la congrégation de Sainte Clotilde à Mvolye allait se faire sans difficulté. Et cela a été effectif puisque la Sœur supérieure générale l'a affirmé en disant que Mgr Jean Zoa a été pour beaucoup dans l'installation de sa congrégation au Cameroun en général et à Mvolye en particulier⁴¹. Il faut également noter que, le choix du site était aussi fonction des écoles. L'idéal était d'être proche des lycées et collèges, de l'université et des écoles de formation professionnelles. Il fallait s'éloigner des lieux bruyants, afin d'éviter les nuisances sonores et toutes autres déviances susceptibles de perturber la bonne formation des résidentes, car le calme était un facteur capital. Le facteur climatique était aussi important car à cette période là, le climat était très frais comme le dit la sœur Montse⁴², ce qui représentait un atout pour les études des résidentes.

2. Les raisons de la création du FLS et de son choix par les parents.

Plusieurs raisons sont à l'origine de la création du « Foyer la Source », et du choix des parents à envoyer leurs filles dans ce cadre.

a) Les raisons de la création du FLS

L'idée de la création et de la mise en place d'un village de la jeune fille, baptisé le « Foyer la Source » au Cameroun et dans la ville de Yaoundé en particulier est loin d'être le fruit du hasard. Il s'agit d'un projet qui tire d'abord

⁴¹L'effort camerounais n°538, du 1^{er} Mai 1966, p. 6.

⁴²Entretien avec Sr Montse, 75 ans religieuse de la congrégation des MFSFN, Mvolyé 21 Décembre 2015.

ses origines du charisme même des congrégations fondatrices de ce cadre, à savoir l'éducation et la formation de la jeunesse et surtout de la jeune fille afin de préserver la cellule familiale. En effet, il est très évident le rôle que joue la famille dans la société et dans l'Eglise⁴³. Au moment où le monde est soumis à beaucoup de changements et de transformations, la famille étant une institution fondamentale, elle est aussi profondément affectée. Ces deux congrégations (CSC, MFSFN) ont trouvé capital de sauver la cellule familiale, et ceci passait par la formation intégrale de la jeune fille, future femme de demain. Car en formant la femme, il est possible de sauver la famille et la réussite de plusieurs familles repose sur la femme. Il est donc important de permettre à la jeune fille de se retrouver dans un cadre qui l'aide à s'épanouir en apprenant des autres qui l'entoure.

b) Les raisons du choix du FLS par les parents

Le « Foyer La Source » est un cadre très sollicité par les parents, comme nous le fait savoir la sœur Alice⁴⁴, ceci est valable depuis sa création en 1963 jusqu'aujourd'hui. Certes à ses débuts, le foyer a connu un certain nombre de difficultés à cause de la réticence des parents. Mais cela peut s'expliquer par le fait que le concept était assez nouveau au début des années 60 et le contexte socio-culturel ne permettait pas encore à un parent de laisser facilement sa jeune fille aller vivre loin de la famille avec des inconnus. Toute fois au fil du temps et surtout du fait qu'il s'agissait d'un cadre dirigé par des religieuses, les parents ont commencé à mieux accueillir le concept. Ainsi quelques années plus tard, les sœurs étaient obligées de rejeter un grand nombre de dossiers de parents sollicitant l'adhésion de leurs filles au foyer, car le foyer était très sollicité. En dehors des quelques éléments que nous venons de mentionner qui ont poussé les parents à envoyer leurs progénitures au FLS, les parents nous ont également

⁴³ C, Mengue« *Une expérience d'émancipation de la femme camerounaise : le collège notre dame de Mimetala de 1940-1972. Etude historique* », Mémoire de DIPES II en Histoire, ENS, Yaoundé, 2000, p.63.

⁴⁴ Entretien avec Sr, 36 ans, Directrice actuelle du FLS, Mvolye, 12 Novembre 2015.

donné d'autres raisons dont les plus récurrentes sont la sécurité, la proximité avec l' Université de Yaoundé I, les écoles de formation et le fait que le FLS semble être un milieu calme, paisible et propre. Mme Mendoua Sara, mère d'une ancienne du FLS nous révèle par exemple qu'après l'obtention du Baccalauréat(BAC) par sa fille en 2006, elle était partagée (une chambre dans une mini cité, et le FLS) en ce qui concernait le nouveau lieu de résidence de sa fille qui s'était inscrite à l'Université de Yaoundé I. Mais sa visite au FLS lui a permis de faire un choix définitif, qui fut celui du foyer. Elle dit avoir été marquée par le cadre sécurisé, le calme, et la propreté de cet endroit⁴⁵. Les informations recueillies auprès des parents, des filles et des religieuses révèlent qu' un grand nombre de filles qui ont opté pour le FLS sont issues des familles en crise ou des familles monoparentales et le foyer s'est souvent révélé pour elle le lieu où elles retrouvaient la paix, la tranquillité et le calme pour les études et une certaine vie de famille.

En définitive, il ressort que, le « Foyer La Source » est un cadre étudiantin créé par la Congrégation de Sainte Clotilde en 1963. La suite de sa gestion est confiée à la congrégation des Missionnaires Filles de la Sainte Famille de Nazareth depuis 1985. Cette œuvre est une idée de feu Mgr Jean Zoa qui voulait donner une chance à toute jeune fille de vivre dans un cadre propice pour ses études.

⁴⁵ Entretien avec Sara Mendoua, 54 ans, Institutrice, Biyemassi lac , 7 Aout 2015.

**CHAPITRE II : ARCHITECTURE ET FONCTIONNEMENT
DU «FOYER LA SOURCE » : 1963-2013**

L'on ne saurait parler du « Foyer La Source », sans au préalable présenter ce cadre de vie, que plusieurs filles décrivent comme étant idyllique. Dans ce chapitre, il est donc question d'étudier l'architecture et le fonctionnement du village de la jeune fille entre 1963 et 2013.

A. UNE ARCHITECTURE PICTURALE

Au regard de la description que les anciennes pensionnaires font de l'enceinte du foyer, nous trouvons important de faire une description générale de l'architecture de ce cadre et il est aussi nécessaire de présenter les infrastructures mis à la disposition des filles.

1. L'Architecture générale du Foyer

La description architecturale de cette imposante bâtisse laisse entrevoir quatre bâtiments. Il s'agit de « Citronnelle », « Liane », « Hibiscus » et « du grand bâtiment ».

a) Le bâtiment de la Communauté ou « Citronnelle »

Le bâtiment de la communauté encore appelé « Citronnelle » est le lieu où résident les religieuses qui s'occupent de la gestion et du fonctionnement du FLS. Il s'agit en effet du bâtiment que nous voyons sur la photo4.

Photo 4: Le bâtiment des religieuses de la communauté des MFSFN.



Source : Cliché de Bikom Myriam Semour, Mvolye, 20 Décembre 2015.

Cette photo 4 nous présente un bâtiment à un niveau, dont la devanture est embellie de fleurs bien entretenues. Cet entretien est le travail d'un jardinier qui permet ainsi d'apporter une beauté particulière à ce bâtiment.

En effet, « Citronnelle » est le tout premier bâtiment construit par les sœurs de la congrégation de Sainte Clotilde. Des leur arrivée au Cameroun en 1963, elles ont entrepris la construction de cet édifice qui devait leur servir de résidence, à cette période, il n'était qu'une simple construction. Le premier niveau et l'agrandissement de ce bâtiment est l'œuvre des sœurs de la Congrégation de la Sainte Famille de Nazareth dans les années 2000. Le nom « Citronnelle » viendrait selon Mr Adrien de la plante du même nom qui est régulièrement utilisée pour faire la cuisine ou encore pour des tisanes⁴⁶. En effet, selon lui, à l'endroit où a été construit ce bâtiment, il y avait beaucoup de tiges de citronnelle et c'est la raison pour laquelle, les sœurs ont trouvé amusant de donner ce nom à leur bâtiment.

⁴⁶ Entretien avec Mr Adrien, 45 ans, jardinier au FLS, Mvolye, 21 Mars 2016.

b) Les bâtiments des pensionnaires.

Les pensionnaires étaient logées dans 3 bâtiments principaux à savoir : Le Grand-bâtiment, « Liane » et « Hibiscus ».

- **Le Grand bâtiment**

Le grand bâtiment est le bâtiment principal des résidentes du FLS, il est d'un niveau, c'est le plus imposant du foyer et il est en quelque sorte le miroir du foyer à l'extérieur. Cette bâtisse est sortie de terre en Octobre 1965 et est exclusivement réservée aux étudiantes. Ce bâtiment est essentiellement constitué d'une cuisine, d'une salle à manger, des salles de séjour, d'une chapelle au niveau du rez de chaussée. Au premier étage, on retrouve 16 chambres, une salle d'eau, une buanderie et une grande salle faisant lieu de bibliothèque. Il se présente ainsi, comme nous pouvons le voir sur cette photo⁵.

Photo 5: Le Grand-bâtiment, vue de face



Source : Archives de la communauté des MFSFN

Cette photo est en effet, une vue de face du Grand-Bâtiment. Où on aperçoit effectivement un bâtiment imposant d'un niveau dont l'entrée est

longée de fleurs, d'arbres et de verdure qui donne une atmosphère paisible et reposante à ce cadre.

Au fil du temps, le grand bâtiment sera modifié par les sœurs : d'abord de Sainte Clotilde et enfin de Nazareth, ceci dans le but de s'adapter à l'évolution du temps qui conditionne les besoins des filles pour leur bonne formation. Pour ce qui est des modifications, au départ pendant la période de la CSC, il existait une grande salle qui tenait lieu de bibliothèque. Par la suite avec la nouvelle gestion⁴⁷, cette grande salle sera divisée dans les années 2007 en deux ; un espace pour la bibliothèque et l'autre pour la salle de télé. Cette division avait pour but de permettre aux filles de s'informer en permanence via la télévision pour une bonne formation.

La vue arrière de ce bâtiment comme nous laisse voir la photo6, qui nous permet d'apercevoir des palmiers, du gazon, bref de la verdure qui embellie

Photo 6: Vue arrière du Grand-bâtiment



Source : Archives de la communauté des MFSFN.

le cadre. Ces palmiers permettent également aux sœurs de se ravitailler en noix et vin de palm. Plus loin nous voyons également un espace qui sert de séchoir

⁴⁷ Celle des MFSFN

pour le linge des filles. En dehors du grand-bâtiment, les filles résident également à « Liane ».

- « **Liane** »

« Liane » est l'un des bâtiments du foyer réservé aux étudiantes et plus précisément à celles du cycle Master et Doctorat. Le nom « Liane » viendrait des lianes qui se trouvaient sur le site de construction selon les informations de Mr Adrien⁴⁸. Ce bâtiment a été construit sous la direction des sœurs de la congrégation de Sainte Clotilde en 1965. C'est un bâtiment moins imposant que le Grand-bâtiment et situé à sa droite comme c'est possible de le voir sur cette photo7 :

Photo 7 : Le bâtiment appelé «Liane »



Source : Cliché de Bikom Myriam Semour, Mvolye , 20 Décembre 2015.

Sur cette photo7 nous voyons un bâtiment dont l'entrée est embellie par des fleurs et l'arrière par des palmiers. Et dont les fenêtres des chambres s'ouvrent pour laisser entrer la lumière.

⁴⁸Entretien avec Mr Adrien, 45 ans, actuel jardinier du FLS, entretien du 21 Mars 2016.

« Liane » depuis sa construction en 1965 a la même structure. Il est constitué de 8 chambres individuelles, d'une salle d'eau, d'une cuisine et d'une salle de séjour équipée d'un petit salon en rotin et d'un téléviseur. Ce bâtiment n'a pas connu de réelle modification depuis sa construction en dehors du téléviseur qui a été introduit dans les années 1990 par les sœurs de la congrégation des MFNFN. Il faut relever que depuis la création du foyer en 1963 l'entretien des bâtiments des pensionnaires est fait par les filles mêmes et sous la supervision de la sœur responsable du bâtiment. Elle est chargée d'élaborer un planning mensuel et hebdomadaire des tâches à faire par les filles.

- « **Hibiscus** »

« Hibiscus » est le bâtiment des lycéennes créé comme les autres dans les années 1960. Il est depuis cette période réservé exclusivement aux lycéennes. « Hibiscus » est situé à gauche du grand-bâtiment et comme dans le cas des autres, ce nom viendrait d'un petit hibiscus que les sœurs auraient trouvé sur le site ou elles avaient décidé de construire ce bâtiment. Et c'est de cet hibiscus qu'elles ont décidé de donner le nom au bâtiment⁴⁹. Il est à peu près semblable à « Liane » pour ce qui est de sa structure à la seule différence qu'ici, on retrouve 12 chambres individuelles contre 8 pour « Liane ». Comme on peut le voir sur cette photo⁸ à partir du nombre de fenêtres qu'on aperçoit.

Photo 8: « Hibiscus » le bâtiment des lycéennes



Source : Archives de la Communauté des MFNFN

⁴⁹Entretien avec Mr Adrien, 45 ans, actuel jardinier du FLS, entretien du 21 Mars 2016.

Sur la photo8, le bâtiment « Hibiscus » est entouré d'une verdure qui favorise un environnement paisible pour les filles. On peut aussi voir un meuble sur la véranda où les filles viennent se détendre en prenant de l'air pendant leurs heures libres. Après avoir parcouru présenter l'architecture générale du foyer, il faut évoquer les infrastructures mis à la disposition des filles.

2. Des infrastructures conviviales et indiquées.

Depuis la construction du FLS au début des années 1960, les jeunes filles qui y résident bénéficient de plusieurs types de commodités. Il y a les infrastructures principales et d'autres prestations.

a) Les infrastructures principales

Pour ce qui est des infrastructures principales, il s'agit en effet de la chambre, la cuisine, la salle d'eau, la bibliothèque, la salle d'informatique et la chapelle.

- La chambre

La chambre est l'une des principales infrastructures mis à la disposition de la jeune fille dès son arrivée au Foyer et c'est l'un des seuls espaces individuels de la bâtisse. Il existe globalement deux catégories de chambres. Les Chambres individuelles, qu'on retrouve dans les différents bâtiments, comme on l'observe sur la photo9et les chambres collectives (pour deux) qu'on retrouve principalement dans le bâtiment des universitaires.

Photo 9: Une chambre individuelle du FLS.



Source : Archives de la communauté des MFSFN

Les chambres sont généralement dotées de trois éléments que la jeune fille trouve à son arrivée. Il s'agit d'un lit individuel communément appelé « lit une place » associé d'un matelas. D'un bureau de travail constitué d'une table et d'une chaise ; c'est sur cette table que la pensionnaire peut étudier et également ranger ses documents. Enfin une armoire pour ranger le nécessaire (vêtements, chaussure, nécessaire de toilette...). Ces éléments sont doublés lorsqu'il s'agit d'une chambre pour deux. Selon Mme Zang Nguele, la physionomie des chambres n'a vraiment pas changé depuis son passage au foyer en 1968. Il existe des légères différences au niveau des détails comme les rideaux, la peinture...⁵⁰

La chambre est un espace intime et personnel dans lequel la jeune fille va passer la grande partie de son temps et pour cela, cet espace doit toujours rester fermé pour la sécurité de la fille (clés que seule la fille et les sœurs détiennent) et il doit répondre à un certain nombre d'exigences. La chambre se doit d'être toujours propre et bien rangée. Car comme le stipule le règlement intérieure :

⁵⁰ Entretien avec Mme Zang Nguele, 69 ans ancienne pensionnaires du FLS, hôtel de ville Ydé le 25 Avril 2016.

« Ta maison de demain, c'est ta chambre d'aujourd'hui »⁵¹. Pour donc commencer à acquérir des reflexes qui permettent de mieux tenir son foyer plus tard, la jeune fille doit déjà à partir de sa chambre s'exercer à l'ordre et au rangement.

S'agissant toujours de l'ordre et la propreté dans la chambre, la Sr Bienve disait souvent, nous confie Ndoumba Alice, qu'on peut connaître la personnalité d'une personne à la manière donc cette dernière entretient sa chambre⁵². Pour donc permettre que cet espace soit toujours maintenu propre, il est interdit de manger dans les chambres ou encore de garder dans la chambre tout aliment. Cependant, cet interdit n'est dans la plupart du temps pas respecté par les filles, car à plusieurs reprises comme nous l'a fait entendre la Sr Pélagie ; les Sr retrouvaient des plats de nourriture, des friandises dans les chambres des filles⁵³. Il est également interdit aux filles de se retrouver dans les chambres autres que les siennes surtout à des heures indues ou encore de passer la nuit dans la chambre d'une autre fille sous peine d'une sanction.

Hormis la chambre, les filles ont également droit à des cuisines.

- La cuisine

La cuisine est l'un des espaces communs de la maison. A l'arrivée de la résidente au foyer, elle trouve une cuisine totalement opérationnelle mise à sa disposition. Les cuisines qu'on retrouve dans les trois bâtiments⁵⁴ des résidentes sont généralement dotées des mêmes éléments. Il s'agit des plaques à gaz accompagnées de bouteilles de gaz, d'un réfrigérateur, des placards et d'une

⁵¹ Règlement intérieur du FLS, p, 4.

⁵² Entretien avec Alice Ndoumba, 32 ans, ancienne pensionnaire du FLS, Mendong le 30 Janvier 2015.

⁵³ Entretien avec Sr Pélagie, 45 ans, religieuse de la communauté des MFNFN, Mvolye le 19 Octobre 2015.

⁵⁴ Liane, Hibiscus, Grand bâtiment

table entourée de chaises, disposées au centre de la cuisine, comme cela peut se voir sur la photo10.

Photo 10 : La cuisine de « Liane ».



Source : Archive de la communauté des MFSFN

Sur la photo10, nous voyons une cuisine assez moderne, propre, aérée. Dotée d'un réfrigérateur, des plaques à gaz, des placards et d'une table au centre de la cuisine. Cette atmosphère paisible, permet aux filles de pouvoir travailler même à la cuisine avec le laptot. Mais il faut noter que cette physionomie de la cuisine date des années 1980 avec l'arrivée des sœurs de la communauté des MFSFN. Car, comme nous l'a fait remarquer Mme Menanga, dans les 1970 où elle résidait au foyer les sœurs faisaient elles-mêmes la cuisine pour les pensionnaires et les repas étaient partagés ensemble⁵⁵.

⁵⁵ Entretien avec Mme Menanga, 65ans, professeur de lycée à la retraite, Etoudi, le 26 Avril 2016.

Pour ce qui est des plaques à gaz, habituellement une plaque est partagée entre deux ou trois filles, elles s'occupent elles-mêmes des modalités d'achat du gaz domestique et de l'entretien de la plaque à chaque fois que cela est nécessaire. Cette utilisation commune de la plaque est souvent à l'origine de plusieurs petits conflits entre filles. Comme le déclare Fouh Emilienne ancienne pensionnaire du FLS dans les années 2000 :

Régulièrement on faisait face aux problèmes liés au fait que certaines filles ne voulaient pas contribuer pour l'achat du gaz parce qu'elles estimaient par exemple qu'elles n'avaient pas fait la cuisine de manière régulière durant le mois et donc elles n'avaient pas à contribuer si le gaz était fini⁵⁶.

En dehors de la plaque, nous avons des placards qui sont par contre individuels. Il est attribué à chaque fille un placard fermé avec un cadenas dans lequel, elle range son matériel de cuisine (marmite, assiette...) et ses provisions (petit déjeuner, riz). Pour ce qui est du réfrigérateur, il est également commun. Il est mis à la disposition des filles pour qu'elles y conservent leurs aliments périssables. Comme dans le cas de la plaque, le réfrigérateur est aussi la cause de beaucoup de problèmes. Problèmes liés à la confusion et à la disparition des paquets. Ces problèmes sont assez réguliers entre filles, ce qui entraîne souvent des éclats de voix.

La table placée au centre de la cuisine sert en fait de salle à manger. Les filles y prennent leur petit-déjeuner, déjeuner et dîner ensemble en toute convivialité et solidarité. En dehors de la cuisine, il y'a également la salle d'eau.

- La salle d'eau

La salle d'eau ou salle de bain est également un lieu commun depuis la création du foyer en 1963. Tous les bâtiments où vivent les pensionnaires sont dotés d'une salle d'eau munie de douches, de lavabos et de WC. Au grand

⁵⁶ Entretien avec E, Fouh, ancienne pensionnaire du FLS, Whatsapp, 2 Février 2016.

bâtiment par exemple, la salle d'eau est constituée de 4 douches, 4 lavabos et 2 WC, comme nous pouvons le voir sur cette photo 11.

Photo 11: Salle d'eau du Grand Bâtiment



Source : Archive de la communauté des MFSFN

Le caractère commun de salle d'eau fait de lui un lieu délicat qui oblige les filles à le garder propre. D'ailleurs dans le règlement intérieure du FLS, il est dit ceci : « veille à ce que les autres puissent trouver les douches, les lavabos et les WC dans l'état où tu aimerais les trouver. Pense toujours qu'après toi une autre personne les utilisera.»⁵⁷. La salle d'eau est mise à la disposition des filles de manière permanente, ceci parce que les horaires des étudiantes ne sont pas harmonisés donc on ne saurait fermer cette partie de la maison. Toute fois, il est déconseillé de se laver après l'heure du couché à savoir 22h, car cela pourrait perturber le sommeil des autres filles qui dorment déjà. Ainsi, au FLS, on apprend également des valeurs comme le respect de l'autre.

En dehors de la salle d'eau qui est essentielle pour la propreté des filles, nous avons également la bibliothèque.

⁵⁷ Règlement intérieure du FLS, p. 4.

- La Bibliothèque

Depuis les années 1980 la bibliothèque est un lieu commun mis à la disposition des filles pour étudier et également consulter les documents qui s'y trouvent. La bibliothèque est équipée d'une diversité de documents rangés dans des rayons pour satisfaire toutes les filières, comme nous le voyons sur la photo12.

Photo 12: Bibliothèque du FLS



Source : Archives de la Communauté des MFNFN.

La photo12 présente quelques livres dans des rayons, et aussi deux jeunes filles qui sont entrain de consulter des documents. Ceci dans une salle apparemment bien disposée, calme et agréable à la lecture.

Au Foyer, on retrouve des filles qui sont inscrites et étudient dans diverses filières dans les écoles de formation et universités de la place. On a ainsi des filles qui font Histoire, Géographie, Lettres modernes, Biologie, Science de la terre, Droit, science économique, Comptabilité... et bien sùre celles du lycée. Pour favoriser la réussite des pensionnaires, régulièrement la sœur responsable met à la disposition des filles une liste dans laquelle elles

doivent mentionner les titres des livres et ouvrages dont elles ont besoin à l'école. Et elle se charge par la suite de les acheter et de les mettre à la bibliothèque à la disposition des filles. La bibliothèque est sous la responsabilité d'une sœur qui met en place un planning que les filles doivent respecter au moment de consulter les ouvrages. Cette bibliothèque est d'une grande importance pour les résidentes surtout pour les étudiantes quand on sait qu'à l'université, il est difficile d'avoir des livres, en raison de leur coût élevé. De plus, les bibliothèques publiques ne sont pas toujours bien équipées. Il est ainsi possible pour une fille de consulter les ouvrages sur places mais aussi il est possible d'en emprunter pendant une durée maximale d'une semaine.

- La salle multimédia

Il s'agit de la salle d'informatique, comme elle est couramment appelée. Elle est opérationnelle depuis le début des années 2000 et équipée d'ordinateurs avec accès à internet comme on le voit à la photo13.

Photo 13: Salle d'informatique du FLS



Source : Cliché de Bikom Myriam Semour, Mvolye, 20 Décembre 2015

Cette salle est disponible pour les cours d'informatique qui sont dispensés aux filles tous les dimanches dès 13h par les sœurs de la communauté. Ces cours consistent à faire maîtriser aux filles les bases comme allumer un ordinateur, bien saisir des textes, bref maîtriser Microsoft Word, Excel, Publisher, Powerpoint... Il faut noter que la salle d'informatique est une prestation récente au FLS.

Au moment de la création du foyer, elle n'existait pas c'est avec l'introduction des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) au Cameroun que les sœurs ont trouvé important d'introduire cette activité afin que la jeune fille qui arrive au foyer s'arrime aux besoins de son temps. Le projet de la salle d'informatique est assez lointain mais ce n'est que dans les années 2000 qu'il devient effectif au foyer. L'arrivée de l'informatique a permis à un grand nombre de filles de prendre contact pour la première fois avec cet outil, d'apprendre les préalables de l'informatique et surtout de devenir une jeune fille androïde. D'ailleurs à se sujet Sen Michelle qui a été au foyer de 1999 à 2010, nous a confié que les premiers cours d'informatique au foyer étaient assez amusants parce que certaines filles n'avaient jamais touché à un ordinateur, et en plus celles qui prétendaient maîtriser l'outil informatique se rendaient compte qu'elles n'y connaissaient vraiment rien⁵⁸.

Ambomo Gertrude (2004-2013) va dans le même sens en nous rapportant que les premiers jours, il était difficile d'avoir accès à la salle d'informatique, car elle était très sollicitée par les filles, surtout que l'accès à internet était possible juste pour 100F CFA de l'heure⁵⁹. Pendant ces heures de travail sur internet, les filles pouvaient faire des recherches pour leurs études et aussi échanger et rester en contact avec des amies et la famille à l'étranger. Ambomo

⁵⁸Entretien avec M, Sen, 38 ans professeur de lycée, Whatsapp, 30 Octobre 2015.

⁵⁹Entretien avec G, Ambomo, Eleve-medecin à l'ISTM, Etoudi, 20 Novembre 2015.

Gertrude nous a fait comprendre qu'au moment où elle partait du foyer en 2013, la salle d'informatique était toujours opérationnelle mais de moins en moins sollicitée parce que les filles pouvaient déjà travailler sur internet via leurs téléphones portables et surtout que la plupart d'entre elles avaient déjà leurs ordinateurs portables⁶⁰.

En plus de la salle informatique, les filles ont également à leur disposition une petite chapelle au sein du foyer.

- La Chapelle

Le Foyer est doté d'une petite chapelle depuis sa création en 1963. Les offices religieux y sont présidés par des prêtres amis de la communauté. Il s'agit des messes dominicales et hebdomadaires, des prières quotidiennes du matin dès 6h, des vêpres⁶¹, adoration⁶², chapelets et Laudes⁶³. Il s'agit d'une petite chapelle de forme rectangulaire dont les dimensions dans le sens de la longueur sont plus grandes que celles de la largeur ; ne pouvant contenir plus de 50 personnes. Elle est assez aérée et lumineuse grâce à ses grandes fenêtres, comme nous pouvons le voir sur cette photo¹⁴ :

⁶⁰ Ibid.

⁶¹ Office divin que l'on célèbre le soir.

⁶² Attitude de respect et d'amour du chrétien priant Dieu. Dans l'église catholique elle se fait généralement en présence du Saint sacrement.

⁶³ Office de l'aurore. On y rend grâce à Dieu pour le jour qui se lève avec des psaumes de louange.

Photo 14: La chapelle du FLS



Source : Archives de la communauté des MFSFN

C'est un lieu de recueillement et de méditation mis à la disposition des filles chrétiennes catholiques et autres, ceci selon leurs besoins. Il existe d'autres prestations mises à la disposition des filles.

c) Les autres prestations

- la salle de télé

La salle de télé existe depuis les années 1990. Il s'agit de l'un des lieux préférés des pensionnaires ; il est doté d'un petit salon en rotins dont le tissu sur les chaises est assorti à celui des rideaux. Bien sûr, on y retrouve un téléviseur avec accès à canal Sat posé sur une table et c'est une salle assez lumineuse et aérée grâce à ses grandes fenêtres comme on peut le voir sur cette photo¹⁵.

Photo 15:La salle de télé



Source : Cliché de Bikom Myriam Semour, Mvolye le 15 Décembre 2015.

Les pensionnaires s’y retrouvent régulièrement selon les conditions du règlement intérieur du FLS pour visionner ensemble. Il stipule par exemple que « la salle de télévision est un lieu de rencontre, de détente, de formation et non un lieu pour manger ou passer inutilement le temps. »⁶⁴. La salle est ouverte aux universitaires et aux lycéennes mais à des horaires différents. D’ailleurs il n’y a pas de téléviseur dans le bâtiment des lycéennes, le post se retrouve chez les universitaires. Et donc les filles du lycée viennent visionner au grand-bâtiment le week-end jusqu’à l’heure de la fermeture du bâtiment à savoir 21h le vendredi et le dimanche et 23h le samedi. Les universitaires, elles ont le droit de visionner, tous les jours de 8h à 21h et le samedi jusqu’à 23h. Le choix des émissions est fait par les filles elles-mêmes, ce qui cause de nombreux conflit

⁶⁴ Règlement intérieur du FLS, p, 4.

entre filles. Selon Fouh Fleur qui a résidé au foyer entre 2004 et 2009, régulièrement il y'avait des éclats de voix à cause des désaccords liés aux choix des émissions. Pendant que certaines voulaient voir le journal télé d'autres par contre voulaient voir leurs feuilletons etc.⁶⁵ Il n'était pas toujours facile pour les filles de s'entendre, mais il fallait souvent trouver des compromis pour pouvoir visionner ensemble et en toute convivialité. En dehors de la salle de télé, le foyer possède également des espaces de détente.

- Les espaces de détente

Les espaces de détente sont constitués des ères de jeux et de jardins. L'espace réservé aux jeux est un grand espace vert où il est possible se pratiquer du football, du volley-ball et du basket-ball, comme l'illustre la photo16 :

Photo 16 : Espace vert réservé aux activités sportives



Source : cliché de Bikom Myriam Semour, Mvolye, 20 Décembre 2015.

⁶⁵Entretien avec F, Fouh, Médecin, Facebook, 27 Octobre 2015.

Cette photo nous présente un espace vert où on peut apercevoir au loin deux barres pour hisser un filet pour le volley-ball et juste derrière un espace pour le basket-ball.

Parlant toujours des espaces de détente, il y'a également un jardin disposé de quelques bancs publics, pour recevoir les visiteurs et également pour se détendre comme l'illustre la photo17 ci-après :

Photo 17 : Bancs publics du foyer.



Source : Cliché de Bikom Myriam Semour, Mvolye, 20 Décembre 2015.

Ces ères de jeux et ces jardins offrent aux résidentes un cadre idéal pour leur épanouissement. On peut ainsi comprendre pourquoi les filles décrivent ce milieu comme étant idyllique.

Après l'étude de l'architecture du FLS et des prestations mises à la disposition des filles. Il est question d'examiner le fonctionnement de cette institution.

B. LE FONCTIONNEMENT DU « FOYER LA SOURCE »

Le fonctionnement de toute institution nécessite l'implication sérieuse d'un personnel. Dans le cas du « Foyer La source », depuis 1965 deux catégories de personnes s'occupent de la bonne marche de ces lieux, il s'agit des religieuses et du personnel d'appui.

1. Le personnel

a) Les religieuses de la communauté

Les religieuses de la communauté sont les principales actrices de la bonne marche quotidienne que ce soit à l'époque des sœurs de Sainte Clotilde ou celle de la communauté de la sainte famille de Nazareth. Cette gestion se fait selon le respect de la hiérarchie et du travail confié à chacune d'entre elles.

A la tête du foyer se trouve la directrice de la communauté qui avec le conseil des autres sœurs prend les décisions concernant le FLS. Par la suite on a les autres sœurs à qui est confiée la gestion particulière de chaque bâtiment. C'est cette dernière qui est plus proche des filles de chaque bâtiment et est à leur écoute concernant leur préoccupation. Aussi c'est elle qui détient la clé du bâtiment et dont s'occupe de sa fermeture et de son ouverture selon les horaires du règlement intérieur.

En dehors des religieuses, on a également un personnel d'appui qui contribue aussi au bon fonctionnement du foyer.

b) Le personnel d'appui

En dehors des religieuses, il existe un personnel d'appui qui aide les religieuses dans le bon fonctionnement du Foyer de la jeune fille. Car dans toute structure, on a toujours besoin d'un personnel d'astreinte pour le fonctionnement global. C'est ainsi qu'on retrouve un jardinier, un électricien et des gardiens qui s'occupent de la sécurité du cadre. Ayant sous leur responsabilité des enfants qui leurs sont confiés par des parents et surtout des jeunes filles, la sœur Bienve estime qu'il était capital qu'elles aient à leur disposition des gardiens chargés de la sécurité du foyer de jour comme de nuit⁶⁶. La sœur nous précise également qu'au moment où leur Communauté prend la relève en 1985, la communauté

⁶⁶ Entretien avec Sr Bienve, 50 ans, ancienne directrice de la communauté des MFSFN, Mvolye, 20 Décembre 2015.

de Sainte Clotilde avait déjà également à leur service des gardiens, car à cette période, la zone de Mvolye était une zone très dangereuse. Malgré les efforts fournis par les autorités à travers l'électrification de la zone et l'installation des postes de police, l'insécurité demeure dans la zone. S'agissant toujours de cette question d'insécurité, papa Samuel⁶⁷ comme l'appellent affectueusement les pensionnaires du foyer, nous précise effectivement que le travail dans cette zone n'est pas de tout repos. Régulièrement, il doit intervenir pour des cas d'agressions qui se déroulent devant le foyer⁶⁸.

3. Les conditions d'admission au Foyer et les financements au fonctionnement

Pour entrer au foyer, il faut remplir au préalable un certain nombre de conditions.

a) Les conditions d'admission

Depuis la création du FLS en 1963, pour être considérée comme une pensionnaire du FLS, la jeune fille doit remplir un certain nombre de conditions. Ces conditions ont certes évolué avec le temps et aussi en fonction de la gestion des différentes communautés mais le fond reste le même. C'est ainsi que par exemple pendant la gestion des sœurs de Sainte Clotilde, pour être admise au foyer il fallait avoir entre 18 et 25 ans être étudiante, élève ou travailleuse sans distinction de race ni de religion. Et surtout participer aux différentes activités proposées par le foyer. Il faut noter que pendant cette période, on retrouvait des

⁶⁷ Gardien au foyer depuis plus de 18 ans

⁶⁸ Entretien avec papa Samuel, 56 ans, actuel gardien du FLS, Mvolye, 20 Mars 2016.

travailleuses, des élèves et des étudiantes au foyer. Mais depuis la gestion des MFSSN en 1985, les travailleuses se font de plus en plus rares au foyer au point où les sœurs ont décidé de ne plus admettre cette catégorie de pensionnaires. Depuis la fin des années 1990, ne sont admises au foyer que les élèves et les étudiantes régulièrement inscrites dans un établissement de la ville et ayant un parent ou un tuteur dans la ville.

Une fois que les filles sont admises au foyer, il convient de savoir d'où viennent les fonds qui permettent le fonctionnement de cette institution.

b) Le financement au fonctionnement

Pour fonctionner, le foyer a forcément besoin de financement. Depuis sa fondation par les sœurs de Sainte Clotilde en 1963, les financements du FLS proviennent de l'Archidiocèse, de la congrégation et de l'institution elle-même.

Pour ce qui est des financements, nous n'avons pas eu des informations précises sur les chiffres. Toutefois, la Sr Alice, la responsable actuelle de la communauté des MFSSN qui s'occupe de la gestion du foyer, nous a donné un certain nombre d'informations. D'abord, certains financements proviennent de l'Archidiocèse en termes de subvention. Ensuite, de manière plus régulière, les aides viennent de la délégation d'appartenance de la communauté du Cameroun. Ces aides concernent les grands travaux, comme la construction d'autres bâtiments, bref pour des besoins importants, voir annexe 4. Enfin pour ce qui est du fonctionnement quotidien à savoir, le paiement des factures, le paiement des employés, cela provient des pensions payées par les filles. En dehors de tout ceci, il y a également d'autres sources de revenus comme les dons et les legs de certains donateurs connus et anonymes.

Tout compte fait, il ressort que le « Foyer La Source » a une architecture particulière. Tant sur le plan de ses bâtiments que sur les prestations. Depuis sa construction, son fonctionnement est assuré par les religieuses et le personnel

d'appui. Cette équipe veille au bien être des pensionnaires grâce à un financement multiformes.



**CHAPITRE III : LE QUOTIDIEN DE LA JEUNE FILLE AU « FOYER
LA SOURCE » 1975-2013**

Lorsqu'on parle du quotidien de la jeune fille au « Foyer la Source », il s'agit de ressortir le vécu des pensionnaires de manière quotidienne et hebdomadaire durant leur séjour au foyer. Cet aspect est essentiel car pour comprendre ce que sont devenues ces jeunes filles après leur passage aujourd'hui, il est nécessaire d'analyser leur vécu quotidien pour relever ce qui fait la différence entre ces jeunes filles et les autres. Dans ce chapitre il sera question pour nous d'étudier l'ensemble des activités qui meublent la vie de ces filles au cours de leur passage à la Source.

A. L'ORGANISATION DE LA VIE DES PENSIONNAIRES

Il s'agit de présenter ici le nécessaire dont a besoin la résidente pour sa vie quotidienne au FLS.

1. Le nécessaire pour la vie au Foyer

a) Le matériel nécessaire à la vie de tous les jours

Pour vivre au foyer, la pensionnaire a l'obligation de se munir d'un matériel qui lui est utile pour sa vie au quotidien. A la différence de l'internat où l'interne trouve sur place et sa disposition un certain matériel⁶⁹, la jeune fille qui vit au foyer doit apporter à son arrivée, le nécessaire pour la literie car elle trouve déjà dans sa chambre un lit, un matelas et une table de travail comme nous l'avons déjà relevé dans le chapitre précédent ; il s'agit des draps, de la couverture et des oreillers. Le nécessaire pour le ménage, la lessive et la cuisine. Les effets personnels de toilette (huile de toilette, savon de toilette, vêtements, et d'étude (cahiers, livres...)). Il est important de préciser que le nécessaire de cuisine est exigé aux filles à partir de la fin des années 1980, au moment où les

⁶⁹Ngayolo, « L'internat et la formation de l'élite au Cameroun », p, 70.

MFSFN prennent la relève du FLS. Avant elles, c'est à dire sous les sœurs de Sainte Clotilde entre les années 1960 et 1970, les filles étaient nourries au foyer comme dans les internats⁷⁰ et donc n'avaient pas besoin d'apporter le nécessaire de cuisine. Toute fois il est important que la pensionnaire ait ce matériel ci :

- Literie : draps, couverture, oreiller
- Tout le nécessaire pour le ménage et la lessive
- Tout le nécessaire pour la cuisine (marmites, assiettes, cuillères, verres...)
- Effets personnels de toilette
- Effet personnel pour les Etudes
- Paquet de savon en poudre pour l'entretien de l'année
- Fer à repasser

b) Les documents exigés

Après qu'une jeune fille ait répondu aux conditions d'admission pour son entrée au foyer, cette dernière doit fournir aux sœurs des documents pour son identification. Ces pièces sont importantes car elles permettent aux sœurs responsables d'établir un dossier sur chaque résidente. Ces pièces sont constituées des éléments suivants :

- Une fiche d'admission, voir Annexe3.
 - Une photo 4x4
 - Un certificat médical
 - Une photocopie de la Carte Nationale d'Identité
 - Une photocopie des résultats de l'année précédente.
 - Une photocopie de l'inscription dans un établissement de la ville
-

- Une photocopie de l'acte de naissance

Toutes ces pièces sont très importantes pour la bonne gestion des pensionnaires. D'abord de manière individuelle mais aussi sur la plan collectif. Sur le plan individuel parce qu'elles permettent d'identifier les filles, connaître leur état de sante, qui est très important. Car les filles vont vivre ensemble et partager certains lieux et donc il est nécessaire que chacune d'entre elle soit en bonne santé. En outre, ces documents permettent aux sœurs de connaître la situation des parents. Parce que très régulièrement comme nous l'a fait entendre la Sr Alice, elles ont à faire à des filles issues de familles monoparentales ou en plein divorce⁷¹. Et cette situation ne facilitait pas souvent le payement de la pension. Et donc le fait pour les religieuses d'avoir ces informations leurs permettaient d'être plus souple sur les modalités de payement et moins exigeantes sur les échéances.

En somme, pour vivre au FLS, la pensionnaire devait apporter un certain matériel et des documents pour faciliter sa vie au foyer. Une fois admise au foyer, la jeune fille doit se soumettre à certaines règles de conduite imposées par le règlement intérieure de l'institution.

2. Le règlement intérieur

Comme dans toute institution sérieuse et qui désire maintenir un certain équilibre, il est nécessaire, voir indispensable que ce dernier ait des règles. Ainsi donc, il faut relever que le fonctionnement et la gestion du foyer obéit à un certains nombre de principes et de valeur. Il faut noter que depuis 1963, il existe un même règlement intérieur pour les deux catégories de pensionnaires⁷² mais à avec des légères différences, voir annexe4 et 5.

⁷¹ Entretien avec Sr Alice, 36 ans, Directrice actuelle du FLS, Mvolye, 12 Novembre 2015.

⁷² Scolaires et Universitaires

a) Les règles à respecter

A l'arrivée de la jeune fille au FLS, le règlement intérieur est le premier document qui lui est donné par les sœurs, en dehors du fait qu'il est déjà affiché dans chaque chambre. Elles sont tenues de le respecter scrupuleusement. Et la sœur responsable ne manque pas de le rappeler lors de la tenue de la première réunion annuelle de prise de contact avec les pensionnaires. Ces règles sont nombreuses et sont réparties par domaines :

La vie chrétienne

La vie chrétienne est un élément très important au foyer puisque c'est l'un des critères qui pousse les parents à y envoyer leurs filles. La vie chrétienne se déroule donc ainsi :

- La messe du dimanche est obligatoire, les autres offices (Messe quotidienne de 6h, vêpres, Chapelet, adoration..) sont facultatifs. La pensionnaire est invitée à y assister dans une tenue correcte et décente et à participer à sa préparation organisée par son groupe.
- Une rencontre est prévue toutes les semaines avec la sœur responsable du bâtiment afin d'évaluer tout ce qui a été fait tout au long de la semaine. Et la présence de chaque fille y est obligatoire.
- Il y a une journée de recollection pendant la période de l'Avent et du Carême. Aussi, des conférences sont organisées sur des thèmes d'actualité et la présence de toutes les filles y est obligatoire.

Les activités

Le foyer propose une diversité d'activités notamment, les Conférences, les recollections, les excursions, les pèlerinages, les Messes dominicales, la catéchèse, la chorale, l'atelier, l'informatique et l'action sociale. Concernant donc ces activités, le règlement impose ces exigences :

- La pensionnaire doit participer au moins à une activité.
- Le foyer offre deux fêtes pendant l'année : à la Noël et en fin d'année scolaire. La participation et la présence à toutes les fêtes est obligatoire.
- La bibliothèque est à la disposition des filles. Elles peuvent y faire des prêts d'ouvrages conformément au règlement y afférent. C'est un des lieux important de la maison, le silence, l'ordre et la discipline y sont de règle.
- La salle multimédia est ouverte en même temps que la réception. Les filles peuvent y accéder après avoir contacté la sœur responsable de l'accueil des visiteurs.
- les cours de répétition : les répétiteurs peuvent faire des cours au foyer en tenant compte des heures et lieux accordés par la Direction.

Les sorties

Le foyer est responsable du bien être des pensionnaires aussi bien dans l'enceinte du foyer qu'au moment de l'éventuelle absence de ces dernières

- Pour ce qui est des sorties de nuit et des weekend-ends, la résidente doit s'adresser à la responsable de son bâtiment et signer la fiche de sortie. Sur cette fiche la fille doit mettre sa destination, les raisons de son départ, la durée de l'absence et le numéro ou elle peut être contactée en cas de problème. La scolaire ne peut sortir qu'un week-end par mois et avec l'autorisation du parent ou du tuteur. L'universitaire quant à elle a droit à deux week-ends par mois. Pour le départ en congé, la fiche doit toujours être remplie et la clé de la chambre remise à la communauté.
- les Heures limites de retour au Foyer sont reparties ainsi,

Scolaires : Tous les jours à 17h00 et les samedis à 20h00

Universitaires : tous les jours 21h00 et les samedis à 23h00

- A partir de 21h00, le silence est de règle comme expression de respect aux autres.
-

Les visites

Pour ce qui est des visites, Les filles y ont droit :

- les mercredis de 15h30 à 18h00
- les Samedis et Dimanches de 10h00 à 19h00

Les visiteurs doivent d'abord s'adresser à la réception avant d'être introduit dans les parloirs où se déroulent les visites. Il est interdit d'introduire les visiteurs dans les autres pièces du foyer. Pendant ces visites, la jeune fille doit garder un comportement digne et responsable. Il s'agit de recevoir son invité dans une tenue décente en évitant tout comportement vulgaire

Les moyens de communication

Il s'agit principalement du téléphone et de la télévision. Pour ce qui est du téléphone, il est dit que le téléphone est un outil de communication réservé aux messages et aux urgences et non aux longues conversations. Toute conversation sur portable doit être arrêtée au plus tard à 22h00. Pour ce qui est de la télévision, la salle de télé est un lieu de rencontre, de détente, de formation et non un lieu pour manger ou passer inutilement le temps. Dans le souci donc de favoriser la réussite à leurs différents examens, la télévision est mise à leur disposition mais selon des horaires bien précises. Il est à noter qu'il est interdit aux pensionnaires d'apporter leur propre téléviseur au foyer car l'objectif du foyer est de promouvoir la vie ensemble, la vie en communauté et surtout l'esprit de partage. La salle de télé est ouverte :

- **Pour les scolaires**

Tous les vendredis à partir de 18h00 jusqu'à la fermeture du bâtiment. Les samedis, dimanches et jours fériés toute la journée jusqu'à la fermeture du bâtiment.

- **Pour les universitaires**

Tous les jours de 8h00 à 22h00 jusqu'à la fermeture du bâtiment

Le ménage

Il est reconnu par tous que les milieux des religieux sont caractérisés par l'ordre et la propreté. Pour le dernier élément relevé à savoir la propreté, les filles se doivent de l'approprier et pour cela, le ménage doit être fait au foyer de manière régulière selon un planning bien précis. Les tâches sont réparties au début du trimestre. Le grand ménage est fait chaque samedi ou quand cela est nécessaire. Toutes fois il y a des petites tâches qui se font de manière journalière pour maintenir la maison en permanence dans la propreté.

Cuisine : Au foyer, c'est un devoir de balayer, nettoyer la cuisine, les tables et la paillasse et la plaque à gaz après usage. Les marmites, les assiettes ne doivent pas trainer sur les paillasses, les tables.

La chambre : Elle doit toujours être propre et ordonnée car comme le stipule le règlement intérieur, « ta maison de demain c'est ta chambre d'aujourd'hui⁷³ ».

b) Les interdictions

Le FLS est un cadre religieux proposé aux jeunes filles pour leur encadrement. Et donc pour qu'elles sortent de là avec un certain nombre de

⁷³Règlement intérieur du FLS.

valeurs et de qualités, les filles doivent être soumises à un certain nombre d'interdits. Par exemple il est interdit de :

- bagarrer
- insulter
- voler
- manquer de respect aux sœurs et au personnel
- colporter des ragots
- sortir après le couvre feu sans permission
- tomber enceinte pendant son séjour au foyer

Pour veiller à ce que ces interdits soient respectés, les sœurs mettent en place quelques sanctions mais aussi d'autres petites stratégies.

c) Les sanctions

En ce qui concerne les sanctions, la Sr Alice, nous a fait comprendre qu'un accent n'était pas mis sur les sanctions. En effet, sachant qu'elles ont affaire à des grandes filles dans la plupart alors elles prônent beaucoup plus le dialogue avec les filles⁷⁴. Car l'objectif ici est de faire d'elles des filles responsables qui connaissent leurs priorités et qui assument les conséquences de leurs actes. Et donc régulièrement lorsqu'une fille est allée à l'encontre des principes de fonctionnement de la maison, la sœur discute avec elle et ensemble elles décident de la punition. Elle peut être :

- un avertissement (trois avertissements peuvent entraîner une expulsion)
- le défrichage
- une exclusion allant de un à trois jours
- une expulsion définitive
- la non admission au foyer l'année suivante

⁷⁴ Entretien avec la Sr Alice, 36 ans, Directrice actuelle du FLS, Mvolye, 12 Novembre 2015.

En somme, la vie au FLS est organisée de manière à ce que la jeune fille soit formée sur plusieurs plans, ceci va encore se vérifier au niveau du vécu des jeunes filles.

B. LE VECU PROPREMENT DIT DES JEUNES FILLES.

Du foyer, la jeune fille peut extraire le meilleur d'elle-même à travers un éventail d'activités qui lui sont proposées afin de rendre la vie dans ce lieu plus harmonieuse et plus dynamique. A la tête de chaque activité se trouve une sœur qui est chargée de la préparer et de la porter à exécution. Selon Mme Zang Nguete qui a vécu au foyer entre 1968 et 1969, il n'existait pas une diversité d'activités à leur époque⁷⁵, seules les activités spirituelles leurs étaient proposées.

1. Les activités Spirituelles

Pour garder sa spécificité de centre d'accueil chrétien catholique, le Foyer la Source se dédie à la formation spirituelle de ses résidentes depuis sa fondation dans les années 1960. C'est la raison pour laquelle la formation chrétienne est également à l'heure avec des activités comme des cours de Catéchèse, la préparation de la messe dominicale, les pèlerinages, les recollections, des visites organisées et des groupes spirituels. Cette formation chrétienne se fait avec l'aide des pères Pallotins de la communauté de Mvolye et les pères de la communauté des Mercédaires.

- La catéchèse

La catéchèse est l'enseignement des principes de la foi, ou encore l'ensemble des actions destinée à éduquer religieusement des enfants, des jeunes et des adultes à la doctrine chrétienne⁷⁶. La finalité de cet enseignement est que le

⁷⁵ Entretien avec Mme Zang Nguete, 69 ans, professeur de lycée a la retraite, Hôtel de ville Ydé, 25 Avril 2016.

⁷⁶ www.eglise.catholique.fr, consulté le 15 Mai 2016 à 14h30.

fidèle reçoive ses sacrements. Au foyer, la catéchèse est dispensée non seulement aux filles qui se préparent à recevoir des sacrements mais aussi à celles qui désirent approfondir leur vie de foi. Cette formation chrétienne est faite par les pères des communautés amis (Pallotin, Mercédaire..). La catéchèse se fait tous les dimanches à 11h après la messe. Avec pour objectif de transmettre la connaissance du Christ et la préparation pour les sacrements. Pour l'atteinte de ces objectifs, le prêtre prépare des thèmes (baptême, conversion, amour) sur lesquels il travaille et échange avec les filles pendant 2heures. Au terme de la formation, les résidentes qui postulent aux sacrements sont évaluées et les admises reçoivent ainsi leurs sacrements. D'ailleurs dans le rapport des activités du FLS de 2009, il est dit que 7 pensionnaires du foyer ont reçu leurs sacrements au cours de cette année là.

- La préparation de la messe dominicale

La préparation de la messe dominicale est en effet cette activité qui consiste à organiser le déroulement de la messe du dimanche. Elle a pour objectif de rendre les filles plus participatives dans la célébration eucharistique et connaître les temps liturgiques de l'année⁷⁷. Pour cela les filles sont mises par groupe de 10 ou moins et selon un programme bien établi par les sœurs responsable de chaque bâtiment. Les filles se retrouvent une fois par semaine à savoir le jeudi de 20h30 à 21h 30 en présence de la sœur responsable de leur bâtiment pour repartir les taches pendant le déroulement de la messe. Certaines sont chargées de la lecture de la parole, d'autres de l'animation en chants des différentes parties de la messe.

- Pèlerinage et recollection

Le pèlerinage est une démarche personnelle ou collective que font les fidèles vers un lieu saint pour des motivations religieuses. Au cours de l'année, il est

⁷⁷ Rapport d'activités 2009, p 6.

organisé un pèlerinage pendant la période de l'Avent⁷⁸ ou du Carême⁷⁹. Il s'agit d'une journée, généralement le dimanche ; où les sœurs, les pensionnaires et le prêtre se rendent dans un lieu retiré de la ville pour pouvoir partager la parole, méditer et prier. Le lieu varie régulièrement ; Mabo Péguy qui a résidé au foyer entre 1999 et 2008 se rappelle des nombreux pèlerinages auxquels elle a participé. Elle nous a fait comprendre que souvent, ils se rendaient dans d'autres communautés religieuses à Nsimalen, à Mbalmayo, Simbock, Nkoabang ou ils passaient une journée selon un programme bien établi⁸⁰, voir annexe7.

La recollection est à peu près comme le pèlerinage, à la seule différence que la recollection se déroule pendant une durée plus courte que le pèlerinage. Il est également question de prendre du temps, de s'arrêter et se remettre à l'écoute de Dieu.

- Des visites organisées

Pendant les temps de l'Avent et de Carême, les sœurs organisent chaque Samedi une visite avec les filles soit dans un orphelinat, un centre pour handicapé, pour vieillards soit alors dans un hôpital. Il s'agit d'aller assister et apporter un peu de joie aux personnes malades ou indigentes à travers des dons en nature (savon, vêtement, argent, aliment...), des prières, des chants. Nga Manga Alexandra nous a informé que pendant son séjour au foyer en 1993, elle se rappelle des visites à l'orphelinat de Nkolbisson, à la maison Mère Teresa de

⁷⁸ Temps liturgique d'une durée d'un mois qui précède Noël. Cette période est consacrée à une ardente préparation de la venue, ou encore de la naissance de Jésus Christ. Il ne s'agit plus d'un Jésus qui vient naître sur terre mais de Jésus qui vient naître dans le cœur des fidèles. En apportant des valeurs comme l'amour, le pardon, le partage...

⁷⁹ Période de 40 jours qui précède le jour de Pâques ; événement central du Christianisme. Il rappelle les 40 jours que Jésus a passé au désert. Il commence le mercredi des cendres et s'achève le jour de Pâques. Pendant cette période chaque chrétien doit vivre en respectant le principe des 3P : Prière, Partage et Pénitence.

⁸⁰ Entretien avec P, Mabo, 31ans, Eleve-medecin à l'ISTM, Etoudi, 30 Janvier 2016.

Calcutta, au centre des handicapés d'Etoug-Ebé et au centre des vieillards de Nsimalen.⁸¹

- **Des groupes spirituels :** « Prière et solidarité », « A cœur ouvert »

Il s'agit des groupes mis en place par les sœurs en 1999 pour aider les filles sur le plan spirituel et sur les petits problèmes qu'elles peuvent rencontrer au quotidien. « A cœur ouvert » par exemple se déroule tous les Dimanches de 12h à 13h, cette activité a pour but de permettre aux filles de s'entraider à travers des astuces, des conseils pour des petits problèmes qu'elles peuvent rencontrer à l'école, avec les études, la famille ou les relations amoureuses. Pour ce qui est de l'activité « Prière et solidarité », elle a lieu tous les jeudis de 20h 30 à 21h. Elle cherche à aider les filles à mieux prier, à être solidaire, à avoir l'esprit de partage et à reconnaître la présence de Dieu dans leur vie⁸². D'ailleurs Malongo Estelle, nous a révélé qu'elle faisait partie du groupe « Prière et solidarité » et qu'en Décembre 2009, le groupe avait organisé une fête pour les enfants de la rue du foyer de l'Espérance. Au cours de cette fête, un match opposant les filles du FLS aux enfants du foyer de l'Espérance avait été organisé⁸³, comme nous le voyons sur cette photo 18 :

Photo 18: Match organisé par le groupe « Prière et solidarité »



Source : Archives de la communauté des MFSFN

⁸¹Entretien avec A, Nga Manga, Chef cuisinier à Jouvence Hôtel, Nsimeyong, 16 Février 2016.

⁸²Rapport d'activités 2009, p 7.

⁸³Entretien avec E, Malongo, 28 ans, Diplomate, Awaïe escalier, 14 Octobre 2015.

Au cours de cette soirée récréative, il y a eu des prestations, des danses, des sketches et un repas offert par les filles aux enfants de la rue⁸⁴.

2. Les activités intellectuelles et artistiques

Activités intellectuelles

- Les cours de langue (Anglais, espagnol)

Les cours d'anglais sont dispensés le lundi et ceux d'espagnol le mardi à la même heure à savoir de 20h 30 à 21h30. Il s'agit pour ce qui est de l'anglais d'une activité spéciale pour les élèves en classe d'examen afin de les aider à mieux se préparer à leur examen. Les cours d'anglais sont dispensés par un enseignant laïc, tandis que les cours d'espagnol sont dispensés par les sœurs elles mêmes.

- Informatique

Les cours d'informatique se déroulent tous les dimanches de 11h à 12h, avec pour but d'amener les filles à mieux maîtriser les nouvelles technologies, et d'effectuer des recherches sur le net. Ils sont dispensés par les sœurs.

- Ciné-Forum

Cette activité se déroule un samedi par mois dès 19h en la présence des sœurs. Il s'agit de la projection d'un film que les filles regardent ensemble afin d'en tirer un enseignement qui est partagé à la fin du film. Cette activité a pour objectif présenter aux filles les diverses valeurs qui existent dans le monde et à savoir faire la part des choses, tout en les amenant à être attentives aux événements qui se déroulent dans le monde et autour d'elles. Pendant la diffusion du film, chacune doit être attentive et retenir les scènes par lesquelles

⁸⁴ Entretien avec E, Malongo, 28 ans, Diplomate, Awaïe escalier 14 Octobre 2015.

elle a été marquée. A la fin du film chacune partage ce qui l'a marqué et ensemble des leçons sont tirées pour la vie de tous les jours⁸⁵.

- les conférences

La Source assure la formation de ses résidentes au moyen de trois conférences réparties dans les trois trimestres de l'année. La qualité des intervenants est fonction du thème à développer celui-ci doit être important pour les pensionnaires. C'est ainsi que souvent sont invités des psychologues, des sociologues, des religieux ou encore des médecins...qui viennent développer des thèmes portant sur la sexualité, le mariage, le management, la confiance en soi... Par exemple en 2005, le Pr Mbede du département de psychologie à l'université de Ydé I était intervenu sur le thème portant sur les différents types de sexualité. Ce thème avait eu un grand succès auprès des pensionnaires⁸⁶.

Les activités artistiques et culturelles

- **Chorale et guitare**

Il s'agit des cours de guitare dispensés par les sœurs. Et des cours et répétitions de chant pour ce qui est de la chorale. Il existe une chorale au foyer qui permet aux filles de perfectionner leur voix mais aussi d'apprendre des chants.

- **L'atelier**

L'atelier a lieu chaque lundi, dans cette activité des bricolages de toutes sortes sont réalisées, permettant à chacune de découvrir ses talents cachés et de les mettre en lumière. Comme nous pouvons le voir sur cette photo¹⁹ :

⁸⁵ Rapport d'activités 2009, p.13.

⁸⁶ Entretien avec Sr Jeanne, 31 ans, institutrice, Mvolye, 12 Novembre 2015.

Photo 19: Séance d'atelier



Source : Archives de la communauté des MFSFN.

- les cours de danse :

Les cours de danse ont lieu tous les vendredis animés par un professeur de danse qualifié. Il s'agit des danses traditionnelles, contemporaines et des danses de salon...

3. Les autres activités

- a) les activités sportives.

Il s'agit d'abord de l'aérobic qui est une activité gymnastique qui stimule l'activité cardio-vasculaire et oxygène le corps. Il se passe tous les vendredis dès 20h30 en salle avec une musique assez rythmée sous la supervision d'une sœur. En dehors de l'aérobic, des matches de volley ou de football opposant souvent les religieuses aux pensionnaires sont organisés les dimanches à 15h. Ceci pour permettre aux filles de se détendre et de préserver leur santé.

b) Les fêtes culturelles.

Depuis la création du FLS, à la fin de chaque année(en décembre) et également à la fin de l'année scolaire est organisée une fête. Pour permettre aux parents, de voir tout ce qui a été fait par leurs filles au courant de l'année. Et aussi pour permettre à ces dernières de montrer de quoi elles sont capables à travers des prestations scéniques (danses, sketches, karaoké...)

Au regard de ce qui précède, il ressort que la vie quotidienne au Foyer est organisée de manière à permettre aux résidentes d'être épanouies et surtout d'apprendre à se responsabiliser. Cet épanouissement est primordial pour une formation intégrale de la jeune fille. Il n'est plus question ici de faire la police derrière les filles mais permettre à ces dernières de savoir faire librement des choix responsables. L'organisation de la vie des résidentes du « Foyer la Source » tient compte de tous les paramètres qui sont des préalables pour leur succès futur et pour leur intégration sur le plan professionnel et social. La vie dans ce cadre strict et religieux leur permet de s'instruire mais aussi d'être éduquées pour devenir des femmes accomplies. Il est donc judicieux d'évaluer le résultat de ce choix de vie chez la jeune fille.

**CHAPITRE IV : LE ROLE DU FOYER A LA FORMATION
INTEGRALE DE LA JEUNE FILLE ET LES DIFFICULTES DES
PENSIONNAIRES.**

L'insertion socioprofessionnelle désigne le processus d'intégration d'une personne au sein du système socio-économique par l'appropriation des normes et règles de ce système⁸⁷. De nos jours, la femme joue un rôle de plus en plus actif dans la société et au fil des années l'image peu valorisante⁸⁸ qu'on avait d'elle concernant son rôle a considérablement évoluée⁸⁹. Plusieurs éléments tels que l'action des pouvoirs publics ont certes contribué à cette évolution des choses mais la communauté religieuse catholique à travers un certain nombre d'action qu'elles mènent pour la femme au Cameroun participe également à cette transformation du statut de la femme. Il est de plus en plus confirmé que la participation égale des femmes au processus de développement est indispensable à la réalisation de la stratégie du développement global d'une nation. Il s'agit en effet au cours de notre travail dans ce chapitre de montrer quel a été l'impact du FLS dans la vie des jeunes filles qui y ont vécu. Par ailleurs, nous allons relever quelques limites liées au fonctionnement de cette institution.

A. LA CONTRIBUTION DU « FOYER LA SOURCE » A LA FORMATION INTEGRALE ET A L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE DE LA JEUNE FILLE AU CAMEROUN.

Parler de la contribution du FLS à la formation et l'insertion socioprofessionnelle de la jeune fille au Cameroun revient à montrer l'apport de cette institution dans le développement intellectuel, moral et spirituel des jeunes camerounaises. Il est ainsi nécessaire que nous présentions d'abord

⁸⁷ Cahiers africains de recherche en éducation, *La scolarisation des filles au Cameroun : jalons, repères et perspectives*, Paris, Budapest, Torino, Harmattan, 2006, p. 58.

⁸⁸ En général, les filles vivaient dans l'ombre de la mère jusqu'au jour du mariage ; on remarquera que les travaux féminins auxquels les filles devaient s'initier étaient peu diversifiés et liaient les jeunes filles aux travaux domestiques. Ce qui les réduisaient dans les activités comme la procréation, l'aptitude à élever les enfants, la production, la préparation de la nourriture et le travail des champs

⁸⁹ Anonyme, *la scolarisation des filles au Cameroun : jalons*, p. 97.

l'apport de cette institution dans la formation intégrale de la jeune fille au Cameroun, ensuite que nous fassions une étude de cas de quelques pensionnaires qui ont réussi sur le plan socioprofessionnelle pour enfin présenter une liste de quelques femmes issues de cette institution.

1. L'apport du Foyer dans la formation intégrale de la jeune fille.

A l'issue de nos différents entretiens avec les anciennes et actuelles pensionnaires du foyer, les témoignages sont sensiblement les mêmes. En effet, la grande majorité affirme avoir vécu dans un environnement propice à leurs études.

a) Le Foyer la Source : un cadre favorable pour les études.

L'un des premiers soucis des sœurs fondatrices du FLS était d'offrir aux jeunes filles un lieu sûr, où librement, dans une ambiance de travail, d'amitié et de sincérité, la jeune camerounaise pouvait mieux faire ses études⁹⁰. Selon Rose Zang Nguete, on mettait la jeune fille dans des conditions qui lui permettait de vraiment consacrer la plupart de son temps à ses études. Par exemple, la cuisine était faite par les Sœurs ; et les filles avaient droit à leurs trois repas journalier (petit-déjeuner, déjeuner et diner)⁹¹. Elle nous explique que, du retour des classes⁹², la jeune fille n'avait qu'à prendre son bain, prendre son repas, se reposer et se mettre à étudier ; ce planning favorisait, un taux élevé de réussite au foyer. D'ailleurs, elle même en est un exemple, puisqu'elle a brillamment obtenu son Bac A₄All en 1968, pendant qu'elle vivait au foyer. Elle nous a précisé également que c'était le cas de plusieurs des ses amies qui vivaient avec elle au foyer. Il faut également noter qu'en dehors de la manière de vivre qui est propice aux études, le calme qui règne au foyer est également un autre

⁹⁰ *L'effort camerounais* N° 058, p6.

⁹¹ Entretien avec Mme Zang Nguete, 69 ans, professeur de lycée à la retraite, hôtel de ville Ydé, 25 Avril 2016.

⁹² Puisque toutes les filles fréquentaient à l'extérieur du foyer. Dans son cas précis, elle fréquentait au lycée général Leclerc

facteur de réussite non négligeable. D'ailleurs à ce sujet, Catherine Abena Ondoua, affirme que c'était le premier élément qui a poussé ses parents à se décider de l'envoyer au FLS en 1969⁹³

En outre, en dehors des éléments que nous avons déjà relevé plus haut, le FLS est également un cadre qui motivent les filles à se surpasser, à vouloir aller plus loin en ce qui concerne leurs études. Plusieurs anciennes filles FLS nous ont effectivement déclaré que le fait d'être au foyer leur a vraiment donné l'envie de pousser leurs études le plus loin possible. Ceci s'explique selon Michelle Sen, d'abord par le fait que les filles étaient réparties par bâtiment ceci en fonction de leur niveau d'étude. Les filles du lycée⁹⁴ par exemple étaient logées à Hibiscus⁹⁵, celles de l'université ; jusqu'en classe de 3^e année licence étaient logées au Grand-Bâtiment⁹⁶, les filles de Master et du cycle doctorat qu'en à elles se retrouvaient à Liane⁹⁷. Seulement cette répartition spatiale des bâtiments donnaient l'envie aux plus jeune de faire les études jusqu'en master, doctorat, en plus les filles de Liane avaient droit à certains privilèges comme recevoir les visites de leurs fiancés au foyer⁹⁸. Estelle Malongo nous dit par exemple qu'à plusieurs reprises, elle a eu à aider des amies à faire la cuisine parce que ces dernières devaient recevoir leurs fiancées⁹⁹. S'agissant toujours du rapport cadre de vie et réussite scolaire, plusieurs études réalisées dans le domaine des facteurs explicatifs de la sous-scolarisation des filles au Cameroun, des déperditions et de la sous- scolarisation féminine au Cameroun montrent qu'il existe un grand nombre de variables explicatives ou encore de facteurs qui justifient cela. Certes ces variables ont évolué avec le temps et l'évolution des mentalités mais il n'en demeure pas moins qu'elles pèsent toujours d'un grand

⁹³ Entretien avec Mme C, Abena Ondoua, actuel ministre de la femme et de la famille, Biyemassi 27 Avril 2016.

⁹⁴ En classe de première et terminale.

⁹⁵ Bâtiment qui se trouve le plus bas, presque dans une sorte de vallée

⁹⁶ Bâtiment qui se trouve au centre de l'enceinte du FLS

⁹⁷ Bâtiment se trouvant légèrement élevé par rapport aux autres bâtiments, à partir d'où on avait une vue panoramique sur le FLS

⁹⁸ Entretien avec M, Sen, 38 ans professeur de Lycée, Whatsapp 30 Octobre 2015.

⁹⁹ Entretien avec E. Malongo, 28 ans, diplomate, Awaïe escalier 14 Octobre 2015.

poids sur la vie des filles. Parmi ces variables, il y a les difficultés financières, un cadre de vie défavorable, les grossesses précoces...¹⁰⁰

Par ailleurs, le degré d'aspiration des jeunes filles par elle-même, sur le niveau d'étude à atteindre, soit le niveau de diplôme le plus élevé souhaité, est malheureusement très bas. L'étude de MINASCOF(1992) montre ainsi que 37,6% des filles qui vont à l'école n'aspirent pas franchir le niveau de la troisième (3^e). Dans le même temps, 36% de celles qui vont à l'école souhaitent aller au-delà. Selon cette étude « la perception des filles par elles-mêmes les prédispose à jouer les seconds rôles dans la société »¹⁰¹. Cette étude vient ainsi nous montrer l'importance pour une fille de vivre dans un milieu où elle a autour d'elle des personnes qui représentent des exemples de réussite et également des paires au travers desquelles elles se reconnaissent et qui peuvent lui permettre de vouloir réussir dans la vie, autant sur le plan académique que professionnel, sinon cette dernière va se contenter, comme il est dit plus de jouer les seconds rôles. Le foyer répond justement à cette préoccupation, celle d'offrir un cadre qui encourage et qui motive. D'ailleurs, il y a Michelle Sen par exemple qui nous a confié qu'elle est entrée au FLS en première année Histoire à l'université de Yaoundé I, et grâce à son passage au foyer, elle y est sortie professeur de Lycée et doctorante en Histoire¹⁰². Les cas comme celui de Michelle Sen sont légion parmi les anciennes du FLS. Il est également à noter qu'en dehors du fait d'être un cadre propice pour les études, le FLS contribue également à la bonne éducation des jeunes filles.

¹⁰⁰ Cahiers africains de recherche en éducation, *la scolarisation des filles au Cameroun : jalons, repères et perspectives*, p. 102

¹⁰¹ Ibid.

¹⁰²Entretien avec M, Sen, 38 ans, professeur de lycée, Whatsapp, 30 Octobre 2015.

b) Le Foyer : lieu de développement du sens de la responsabilité, des valeurs morales, citoyennes et d'apprentissage à la vie en société.

Au FLS, il est question de former la jeune fille à être utile dans la société. Ceci, en développant en elle plusieurs valeurs qui passent d'abord par le sens de la responsabilité. A priori, on pourrait se dire que le foyer est toujours un internat. Dans une certaine mesure oui, mais la grande différence est qu'au foyer, on met la jeune fille face à ses responsabilités. Il n'est plus question ici comme dans les internats de faire la police derrière les filles, de les surveiller et de les punir à chaque erreur commise mais au contraire de discuter avec elles, de leur montrer les choix qui se présentent à elles. Désormais elle se doit d'opérer ses propres choix en fonction de la priorité du moment à savoir, ses études.

En outre, on inculque aux pensionnaires des notions de discipline, de respect du travail et de tolérance.

Pour ce qui est de la tolérance par exemple, en vivant au foyer, les filles apprennent l'acceptation de l'autre puisqu'elles viennent d'horizons divers. Et la vie en communauté leur permet ainsi de transcender tous les clivages ethniques. Le foyer devient ainsi un lieu de rencontre et de brassage des cultures. Nguele Nna Léa, nous confie par exemple qu'elle est Bulu, mais au foyer elle s'est faite des amies d'ethnies différentes. Par exemple elle dit avoir des amies, Bamoun, Bamiléké, Banen...¹⁰³

Par ailleurs régulièrement les filles s'organisent pour mettre en place des plannings d'étude afin de travailler durement pour réussir à leurs études. Estelle Malongo se rappelle que régulièrement elle se retrouvait tardivement à la bibliothèque pour étudier et s'entraider avec les autres filles. Et cela lui a été

¹⁰³ Entretien avec L, Nguele Nna, 28 ans, chef service communication au Capam, Biyemassi 5 Novembre 2015.

d'une grande utilité, puisqu'elle a réussi à son concours d'entrée à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC) en 2012 avec brio¹⁰⁴.

c) Le foyer : lieu d'initiation à la future vie de femme au foyer

Au FLS, les sœurs s'attèlent à développer chez la jeune fille un certain nombre de qualités et d'aptitudes qui lui permettront d'être demain une bonne épouse. Cela passe par le sens de l'ordre, du rangement et de la propreté.

Ces qualités doivent être visibles dans la manière avec laquelle la pensionnaire tient sa chambre. Sa chambre se doit d'être propre et toujours rangée. Par ailleurs, la politesse et le respect sont des valeurs capitales à acquérir au foyer.

Il faut également noter que, les sœurs organisent de temps en temps des cours de cuisine, de décoration afin d'apporter aux filles des petites astuces qui pourront leur permettre de savoir gérer un certain nombre de choses dans leur futur foyer. Pour ce qui est de la décoration Sen Michelle est un exemple vivant. Après avoir passé près d'une dizaine d'années (1999-2010) au foyer, elle a appris tellement de choses qu'elle est devenue une décoratrice professionnelle et très sollicitée pour ses services, en dehors du fait qu'elle soit une enseignante de Lycée ; et son talent de décoratrice l'aide bien évidemment beaucoup dans son foyer¹⁰⁵.

Concernant les cours de cuisine, beaucoup de filles ont témoigné, que c'est grâce à ces cours qu'elles avaient pu apprendre un certain nombre de choses. Ces cours de cuisines sont souvent dispensés par les sœurs et aussi par d'autres filles du foyer. Nzina Toupendi nous a par exemple dit que c'est au foyer entre 2007 et 2010 qu'elle a appris à faire de la pâtisserie (gâteaux, crêpes,

¹⁰⁴Entretien avec E, Malongo, 28 ans, diplomate, Awaïe escalier 14 Octobre 2015.

¹⁰⁵ Entretien avec M, Sen, 38 ans, professeur de lycée, Whatsapp, 30 Octobre 2015.

croquettes, beignets...) et aujourd'hui tout ce qu'elle a appris l'aide à faire plaisir à son mari et à ses enfants¹⁰⁶. Des cas comme celui de Nzina sont nombreux.

En somme, l'éducation reçue au FLS a permis aux jeunes filles de réussir leur vie future sur plusieurs plans. D'abord, d'avoir un avenir enviable sur le plan professionnel, ensuite d'occuper des postes de hautes responsabilités et enfin d'être des épouses modèles. Comme cela se vérifie à travers la vie de certaines d'entre elles sur cette liste de quelques femmes issue du FLS.

2. Etude de quelques cas de femmes ayant vécu au « Foyer la Source ».

Après 50 ans d'existence le FLS a formé un grand nombre de jeunes filles qui sont devenues des femmes, qui ont su s'intégrer dans la société. Cela est donc visible à travers cette liste de femmes issues du FLS (Tableau1) et le cas de quelques unes d'entre elles.

a) Liste de quelques femmes issues du Foyer.

Les femmes que nous avons rencontrées au cours de notre recherche se retrouvent dans différents corps de métier et certaines d'entre elles occupent des postes de hautes responsabilités au Cameroun. Il suffit de consulter le tableau1.

Tableau 1: Liste des anciennes pensionnaires du FLS ayant réussi sur le plan socio-professionnel.

N°	Noms des anciennes pensionnaires du FLS	Profession ou Diplômes	Hautes responsabilités	Statut Matrimonial
01	Abena Ondoua Catherine	Médecin	Actuelle ministres de	Mariée

¹⁰⁶Entretien avec T, Nzina, 25 ans, médecin, Ekounou 26 Novembre 2015.

			la femme et de la famille	
02	Abeng Linda	Etudiante en master2 en droit public		
03	Abouga Yvette	Enseignante d'université		Mariée
04	Akondou Prisca	Agent Orange-Cameroun		Mariée
05	Akoosene StephanieGisele	Assistante marketing en Guinée équatoriale		Mariée
06	Ambassa Michelle	Eleve-professeur ENS		
07	Ambomo Gertrude	Eleve-medecin ISTM		
08	Assomo Michelle	Professeur de Lycée		Mariée
09	AtyamelameakonoLydie	Infirmière diplômé d'Etat		
10	Bekono Rameline	Agent MTN-Cameroun		
11	Bella Estelle	Contrôleur des finances		Mariée
12	Betoumbecelimene	Doctorant en lettres modernes françaises		
13	BetoumbeCharlene	Etudiante en Master II en lettre bilingue		
14	BeyalaFrederique	Enseignante d'université		Mariée
15	BiloaAyissi Elodie Larissa	Elève-professeur ENS		Mariée
16	Ebe Thomas Vanessa	Infirmière diplôme d'Etat		
17	Effo'oMbang Catherine	Ingénieure en télécommunication sortie de l'ENSPT		Mariée
18	EhouliBogla Francine	Ingénieure des travaux publics		Mariée
19	EmeneMpacko Jasmine	assistante technique à transaction pétrolière Schlumberger- Cameroun		Mariée
20	Fatimatou Bouda	Médecin		Mariée
21	Fouh Josiane	Enseignante d'université		Mariée

22	Fouh Emilienne	Etudiante en master en science économique		
23	Fouh Fleur	Médecin		Mariée
24	Fouh Mireille	Etudiante en master I en science de la terre		Mariée
25	Kanse Mvogo Ange	Doctorant en psychologie		
26	Kassomba Stella	Assistante marketing à Nextel		Mariée
27	Kom Corinne	Communicatrice à la CCA		Mariée
28	KombeNgaliDeneige	Professeur de lycée		Mariée
29	KoutouriDeimono	Médecin		Mariée
30	Litsudem Sagesse	Ingénieure en travaux public		Mariée
31	Makeme Yolande	Infirmière		
32	Malongo Estelle	Diplomate		Mariée
33	Manga Majoie	Aide comptable à médecin sans frontiere		
34	Marga Mbarga Olga	Etudiante à l'Enam		Mariée
35	MatateyouInes	Directrice de ressources humaines à l'Hôtel Tango		Mariée
36	Mayi Merveille	Communicatrice à orange Cameroun		Mariée
37	Mballa Liliane	Basketteuse à l'équipe cadette du Cameroun		
38	MbatsogoNdi Christelle	Assistante marketing à Tradex Cameroun		
39	Mbog Fernande	Secrétaire d'ambassade au Minrex		Mariée
40	Menanga Danielle	Journaliste a la CRTV- Télé		Mariée
41	Mendoua Sara	Institutrice	Présidente	
42	Mengue Christine	Secrétaire de direction à la retraite		Mariée
43	Messolosuzy chancelle	Assistance comptable à l'ART		Mariée

44	Meze'eLaurene	Etudiante en MasterI en droit public		
45	Mingalare Roseline	Eleve-medecin à l'ISTM		
46	Minka Nelly	Assistant en qualité humaine, sécurité et environnement à Douala		Mariée
47	Mme Menanga	Professeur de Lycée		Mariée
48	Mme Mvondo	Professeur de Lycée	Inspectrice des affaires sociale au Ministère des affaires sociales	Mariée
49	Mme Priso	Traductrice interprète à la présidence		Mariée
50	Mpoum Albertine	Téléconseiller a Interstis		Mariée
51	MvongovendelineAmaelle	Contrôleur des douanes a Bertoua		
52	Nagayi Therese	Secrétaire de direction et Doctorant en Linguistique		Mariée
53	NdjeHemie Georgette	assistance comptable à Bocom Industry		Mariée
54	Ndjili Eve Sandrine	Téléconseiller à orange Cameroun		
55	Ndoumba Alice	Médecin		Mariée
56	Ndoumba Carole	Inspecteur des trésors à la trésorerie générale		
57	Ndoumba Dorine	Professeur de lycée		Mariée
58	Ngamanga Alexandra Marie-Ange	Chef cuisinier au Jouvence Hôtel		Mariée
59	Ngo Dikum Arielle	Téléconseiller à M.T.N		Mariée
60	Ngo Tang Marina	Agent à Camair-Co		
61	Ngono Marceline	Doctorant en histoire		

62	Nguele Nna Lea	Chef de service communication au Capam		Mariée
63	Nsana Axelle	Assistance comptable à Bocom Industry		
64	Ntonga Danielle	Eleve-medecin		
65	Ntsama Madeleine	hôtesse à Style- agency Douala		Mariée
66	Nzina Toupendi Zouliatou Layla	MedecinHopital Militaire de Yde		Mariée
67	Oka Mbang Tanya	agent à Camair-Co		
68	Ongbahadak Madeleine	Professeur de lycée		Mariée
69	Ongbassombenlandry	Regionaldealer's sales customersupervisor M.T.N		Mariée
70	OtamAppolonia	Traductrice interprète		
71	Sehoulia Sandrine	Comptable à Camtel		Mariée
72	Sen Michelle	Professeur de Lycée	Surveillante générale au lycée bilingue de Nkongsamba	Mariée
73	Sikali Sandrine	Responsable de la comptabilité à Bolloré Cameroun		Mariée
74	Song Rosine	Chef service marketing export à Atlantis Gabon		Mariée
75	Tang Cyrielle	Eleve-ingenieur à polytechnique		
76	Tchele Edou albertine	Doctorant en Lettre moderne française		
77	Zang Helenita	Professeur de lycée		Mariée
78	Zang Nguele Rose	Professeur de Lycée	-Ancienne ministre de l'économie et	Mariée

			des finances -Actuelle 1 ^{er} adjoint au délégué du gouvernemen t de Yaoundé	
--	--	--	--	--

Source : Ces données nous ont été fournies par l'ensemble de nos informateurs.

La lecture de ce tableau nous amène à faire quelques analyses. Nous constatons que plusieurs femmes issues du FLS ont d'une manière ou d'une autre réussi sur le plan socioprofessionnel. Nous avons enregistré entre autre, des enseignantes, des médecins, des ingénieurs, des diplomates... Et certaines d'entre elles occupent des postes de très grande influence dans le gouvernement camerounais actuel. L'échantillon des 78 femmes que nous avons utilisé, illustre à quel point le FLS est un atout pour l'évolution morale et sociale de la jeune fille au Cameroun. C'est ainsi que sur les 78 anciennes pensionnaires, nous constatons qu'une cinquantaine d'entre elles sont officiellement mariées, ce qui démontre l'efficacité de l'éducation et de la formation qu'elles ont reçu au FLS.

B. LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES PENSIONNAIRES

Au terme de nos investigations, il ressort que le FLS offre beaucoup de possibilités pour l'encadrement et la formation intégrale de la jeune fille au Cameroun. Seulement, comme aucune n'œuvre humaine n'est parfaite, la vie au foyer n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Les filles font face quotidiennement à de nombreuses difficultés.

1. Les problèmes réguliers.

Les informations à nous fournies par les anciennes du foyer sont mitigées. Si pour certaines la vie au foyer était sans grandes difficultés, pour d'autres, le

séjour n'a pas vraiment été aisé. Pour ces dernières, les difficultés étaient plurielles. Elles faisaient entre autre face aux problèmes d'adaptation, au coût élevé de la pension et des horaires et calendrier du FLS.

a) Les difficultés d'adaptation.

Un bon nombre de filles se sont plaintes des difficultés d'adaptation au cours de nos différents entretiens. Nous avons également fait un constat, au FLS on retrouve généralement deux catégories de filles ; celles qui sortent fraîchement du cadre familial pour le foyer et celles qui sortent d'un internat. De manière générale la difficulté est plus grande pour celles qui arrivent au foyer pour la première fois et qui vivent également leur première expérience loin de leur famille. En effet, selon Akoosene Stéphanie¹⁰⁷ qui a résidé au foyer dans les années 1990, la vie au foyer est difficile les premiers jours à cause du nouveau mode de vie. Elle devait désormais par exemple apprendre à bien gérer son temps entre écoles, études, cuisine et les activités du foyer qui sont obligatoires. Car si à la maison elle trouvait son repas prêt du retour des classes, désormais, il était question de faire soit même ses repas.

Parlant toujours d'adaptation, Nzina Toupindi nous a confié que pour elle les choses étaient encore plus difficiles. Car fille unique à sa mère et musulmane, elle se retrouvait dans un nouvel environnement complètement différent de celui auquel elle était habituée, avec des nouvelles personnes, loin de sa famille, surtout de sa mère dont elle n'avait été jamais séparée¹⁰⁸. En plus, les nouvelles règles à suivre telles que prescrites dans le règlement intérieure étaient difficiles à respecter selon Kanse Mvogo¹⁰⁹.

¹⁰⁷Entretien avec S. Akoosene, 35 ans assistante marketing, Whatsapp 17 Mars 2016.

¹⁰⁸Entretien avec Toupindi, 25, Médecin, Ekounou 26 Novembre 2015.

¹⁰⁹Entretien avec K. Mvogo, 30, doctorant en psychologie, Messassi, 10 Novembre 2015.

En somme, outre les problèmes d'adaptation, les pensionnaires font également face aux difficultés liées au coût élevé de la pension et à l'incompatibilité entre les calendriers du foyer et ceux des universités.

b) Les problèmes d'incompatibilité entre les horaires, le calendrier du FLS et ceux académiques.

Les problèmes d'incompatibilité entre les horaires, le calendrier du FLS et ceux académiques sont assez fréquents. Ils sont si réguliers, qu'ils sont l'une des principales causes du départ d'un bon nombre de filles du foyer.

S'agissant du problème d'horaires, en effet comme dans toute institution sérieuse, il existe un règlement intérieur au foyer qui impose de respecter les horaires de sortie et d'entrée. Au FLS le règlement stipule pour ce qui est des universitaires que l'heure limite de retour au foyer est 21H, sauf pour le Samedi ou on peut rentrer à 23H. Les lycéennes n'ont pas de difficultés à respecter ces horaires, mais pour les universitaires la tâche est encore plus difficile. Ceci parce que, souvent à 21h, certaines d'entre elles se trouvent encore à l'université et au moment où elles rentrent au foyer, le portail est déjà fermé et elles sont obligées d'attendre à l'extérieur exposées aux agressions, en attendant que la sœur responsable vienne leur ouvrir le portail. D'ailleurs Gertrude Ambomo, nous rapporte, qu'elle a été confrontée à cette situation à plusieurs reprises d'abord lorsqu'elle était étudiante à l'Université de Yaoundé I où les cours souvent s'achèvent à 21h, 21h30. Et encore plus lorsqu'elle est entrée dans une école de formation en médecine(ISTM) ou régulièrement, elle était obligée de rentrer très tardivement au foyer à cause soit des gardes à l'hôpital(pendant le stage) ou des cours à l'école qui s'achevaient tardivement. Et un jour, nous confie t'elle, elle a failli se faire agresser juste devant le portail du FLS. Elle a du supporter cette situation pendant une longue période, mais à la longue, elle s'est vu

obligée de quitter le foyer pour entrer en location¹¹⁰. Plusieurs filles nous ont dit avoir été dans la même situation qu'elle.

En dehors de celles qui se plaignent de ces horaires par rapport à leurs études, il y'en a qui nous ont avoué que cela les dérangeaient surtout dans leur vie sentimentale. Mabo Péguy par exemple nous a fait comprendre que c'est en année de Master en Science de la terre qu'elle a rencontré celui qui est devenu plus tard son mari. Mais les débuts de la relation étaient difficiles parce qu'elle était toujours obligée de se séparer précipitamment de son fiancé pour respecter les horaires¹¹¹. En dehors des problèmes d'horaires, les filles font également face aux problèmes du calendrier du foyer.

Comme avec les horaires à respecter, les sœurs mettent à la disposition des filles un calendrier annuel que nous pourront voir en annexe2. Ce calendrier présente le déroulement des activités au FLS. Il pose généralement deux problèmes aux filles ; d'abord le fait qu'à certaines périodes¹¹² de l'année les filles doivent partir du foyer. Les problèmes qui se posent généralement selon Tchele Edou Albertine sont les suivants¹¹³ : pendant ces périodes de fermeture, un bon nombre de filles sont encore en plein examen ou ont cours à l'université ou dans les écoles de formation. Le plus difficiles est que beaucoup d'entre elles n'ont pas de famille dans la ville ou dans le cas où elles en ont, elles ne veulent pas y aller à cause des problèmes familiaux. Danielle Ntonga nous a par exemple confié qu'à plusieurs reprises, elle a du vivre dans des motels pendant le déroulement de ses examens à l'université, parce que son père qui était dans la ville ne permettait pas qu'elle vienne vivre chez lui. Puisque ce dernier s'était séparé de sa mère et s'était remarié.

¹¹⁰Entretien avec G. Ambomo, 27 ans, Eleve-medecin à l'ISTM, Ngoa Ekelle, 20 Novembre 2015.

¹¹¹Entretien avec P. Mabo, 31 ans, Eleve-medecin, Eman, 15 février 2016.

¹¹² Par exemple le foyer est ferme pendant la semaine Sainte (la semaine avant Pâques)

¹¹³ Entretien avec T, Edou, 27 ans, Doctorante en Lettre moderne française, Mvolye, 19 Octobre 2015.

En plus du fait d'être obligée de partir du foyer, il fallait également partir avec tout son petit nécessaire. Donc les filles sont toujours entrain de déménager et réaménager et cette situation les perturbent et les embarrassent beaucoup.

Outre les problèmes liés aux horaires et calendrier du FLS, les filles et un bon nombre de nos informateurs se plaignent du coût élevé de la pension.

c) Le coût élevé de la pension.

Pour ce qui est du coût de la pension au FLS, les avis sont partagés. Si pour certains la pension est élevée, pour d'autres, le prix est abordable par rapport au cadre et à toutes les prestations qui y sont proposées aux filles. Il faut noter que si dans les années 1960 à 1980 cette pension est partie de moins de 100 000f CFA à plus de 100 000f CFA, en 2013, elle est de 250 000f CFA environ, répartie comme suit :

- Inscription : 40 000 anciennes ; 45 000 nouvelles, avant la rentrée
- Premières tranche : 100 000(avant fin septembre) ;
- Deuxième tranche : 50 000(avant fin Octobre) ;
- Troisième tranche : 50 000(avant congé de Noel) ;

Vu la conjoncture économique au Cameroun, certains parent estiment qu'il n'est pas facile pour un fonctionnaire ou un simple employé qui a également d'autres enfants de mettre sa fille au foyer parce que pour eux le prix est assez élevé. Pour ces derniers, ce foyer est réservé à une catégorie de personne. D'ailleurs, lors de notre entretien avec Victor Doba¹¹⁴, il nous a fait comprendre que le foyer est vraiment un bon cadre pour la jeune fille parce que dans ce lieu la jeune fille est dans des conditions optimales pour réussir. Il nous

¹¹⁴ Actuel gardien au foyer.

a confié qu'il aimerait que sa fille vive là, mais cela est impossible pour lui à cause du coût élevé de la pension¹¹⁵ par rapport à ses revenus.

Par contre pour d'autres, le coût de la pension au FLS est assez abordable surtout en tenant compte de la flexibilité de paiement, du cadre de vie mis à la disposition des filles et surtout des prestations, des activités qui contribuent à la bonne formation de la jeune fille. Certes se mettre en location semble être une solution mais dans une chambre au quartier, la jeune fille n'a pas toutes les prestations qui existent au foyer à sa disposition. On voit ici, une chapelle disponible à tout moment, une bibliothèque, des activités (cours de Guitare, danse, informatique...). D'autres difficultés caractérisent la vie au FLS.

2. Les limites générales

a) La jeune fille n'apprend pas à se construire.

Une autre limite de la vie au foyer comme nous l'a fait comprendre un grand nombre de filles est le fait qu'en y vivant, la jeune fille n'apprend pas à se construire. Il s'agit du fait qu'au foyer, le règlement intérieure interdit à la jeune fille d'apporter, certains équipements¹¹⁶ disponibles au foyer. Pour les sœurs, ce choix favorise la vie en communauté et les pensionnaires doivent juste apporter le stricte nécessaire. Cette situation fait en sorte qu'au sortir du foyer après plusieurs années, la jeune fille possède peu d'objets en allant s'installer en location. Elle est obligée de commencer à tout acheter alors que celles qui vivent en location se construisent au fur et à mesure.

b) Les tentatives de conversion.

La particularité du FLS est qu'il est un centre catholique mais qui accueille des filles de toutes les religions sans distinction d'obédience. C'est

¹¹⁵Entretien avec V. Doba, 34 ans actuel gardien du FLS, Mvolye 17 Mars 2016.

¹¹⁶ Lit, téléviseurs, réfrigérateur..

ainsi qu'au foyer, on retrouve des catholiques, des protestantes, des musulmanes et même des filles des églises de réveil. Toute fois, la question que nous sommes posée face à cette ouverture aux autres religions, est celle de savoir si cette tolérance religieuse ne cache pas dans une certaine mesure une tentative de prosélytisme. Puisque la sœur responsable du FLS, nous a fait comprendre qu'un bon nombre de filles d'autres obédiences ce sont souvent converties à la religion catholique pendant leur séjour au foyer¹¹⁷.

D'ailleurs Bekono Rameline nous a rapporté qu'une de ses voisines de chambre et amie, d'obédience protestante comme elle, est devenue religieuse après avoir passé quelques années au foyer¹¹⁸. En effet le mode de vie spirituelle imposé aux filles, au foyer amène un nombre d'entre elles à la vocation religieuse. Les messes tous les matins, les vêpres et Laudes en soirée, des recollection par exemple a Nsimalen¹¹⁹, des retraites spirituelles pendant les périodes de l'Avent et du Carême influent sur certaines jeunes filles. Par ailleurs nous confie Ngono Marceline lorsque les filles n'avaient pas le courage de se convertir totalement, à la vie religieuse, un bon nombre d'entre elles ont souvent pensé devenir des religieuses.¹²⁰

Au regard de tout ce qui précède, il ressort que le « Foyer La Source », qui est un centre de vie estudiantine d'inspiration chrétienne contribue de façon indéniable à la formation de la jeune fille à travers tout ce qui lui est proposée comme activités pendant son séjour dans ce cadre. Mais cette formation est surtout importante parce qu'elle permet aux jeunes filles sorties de ce milieu d'avoir un plus par rapport aux autres filles qui louent des chambres dans la ville. Ce cadre du foyer aide un grand nombre de jeunes filles à s'intégrer dans la société aussi bien sur le plan social que professionnel. Toute fois, comme aucune œuvre humaine n'est parfaite, la vie au FLS n'est pas toujours un long

¹¹⁷ Entretien avec la Sr Alice, 36 ans Directrice actuelle du FLS, Mvolyé 12 Novembre 2015.

¹¹⁸ Entretien avec R. Bekono, 32 ans, agent MTN-Cameroun, Biyemassi 16 Janvier 2016.

¹¹⁹ Lieu d'apparition de la vierge marie.

¹²⁰ Entretien avec M. Ngono, 26 ans, Doctorante en Histoire, Efoulan 5 Mars 2016.

fleuve tranquille puis que les jeunes filles sont souvent confrontées à de nombreuses difficultés qui montrent les multiples limites de cette institution.



CONCLUSION GENERALE

Dans ce travail, nous cherchions à démontrer la contribution du « Foyer la Source » dans la formation intégrale de la jeune fille au Cameroun de 1963 à 2013. Au terme donc de notre analyse, il ressort que de nombreuses femmes sorties du FLS occupent des postes de responsabilité et des professions enviabiles dans la société camerounaise. Cette réussite est certes l'œuvre des congrégations de Sainte Clotilde et des Missionnaires filles de la Sainte Famille de Nazareth mais c'est surtout celle de l'Archidiocèse de Yaoundé au travers Mgr Jean Zoa qui dès son arrivée à la tête de l'archidiocèse de Yaoundé en 1961 en tant que premier archevêque camerounais a eu la brillante idée de la création du « Foyer La source ». Afin de contribuer à l'émancipation de la femme à travers son encadrement et sa formation intégrale.

Cet encadrement et cette formation de la jeune fille passent d'abord par la mise à sa disposition d'un cadre ou encore d'un environnement propice pour ses études. Lieu doté de prestations comme une bibliothèque, une salle d'informatique, une salle de télé ou encore une chapelle. Ensuite il y a une formation intégrale de la jeune fille qui passe par la formation de son intelligence et de son cœur, à travers des activités comme les cours d'informatique, de guitare, de décoration, de langue, de danse, de chant, de cuisine et surtout par des activités spirituelles comme des pèlerinages, des recollections pour ne citer que celles là.

Toute fois, il nous a été donné de constater que ce cadre qui à priori semble paradisiaque recèle également de nombreuses limites pour ce qui est de son fonctionnement et de la vie quotidienne des pensionnaires. Elles font face à de nombreuses difficultés qui souvent les poussent ou encore les contraignent à partir du foyer.

Au-delà de cet aspect, il faut reconnaître que le FLS a contribué et continue encore aujourd'hui à contribuer à l'émancipation de la femme camerounaise. Ceci parce que la vie dans ce cadre permet à un grand nombre de filles d'être

motivées à atteindre l'excellence, les niveaux les plus élevés sur le plan académique(Licence, Master, Doctorat...), de recevoir une bonne éducation sur le plan morale et spirituel et surtout de devenir de bonnes épouses dans leur foyer. Sans toute fois oublier ces nombreuses amitiés qui se tissent entre filles d'origines tribales différentes. Ce qui permet ainsi de consolider la notion d'intégration et d'unité nationale si chère au Cameroun.

En outre, les anciennes pensionnaires du FLS s'estiment aujourd'hui heureuses d'avoir reçu cet encadrement, qui leur a permis de devenir des grandes femmes pour la société et pour leur famille.

Au regard des résultats positifs de ce cadre de vie, nous nous demandons s'il ne serait pas intéressant pour le Cameroun de penser à investir dans ce domaine. Afin de permettre à la jeune fille camerounaise de bien se former et d'être efficace pour le développement de son pays. Puisqu'il y a tellement de filles avec un grand potentiel dans nos campagnes et dans nos villes qui ne souhaitent qu'être bien encadrées et bien guidées pour se déployer sur le plan sociopolitique et même économique.

Ce travail est aussi un appel à la bonne volonté des gouvernants de notre pays afin qu'ils favorisent l'ouverture de ce genre de cadre pour les jeunes camerounais.

LES SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. LES SOURCES PRIMAIRES

1. Archives

a. Archives Nationales de Yaoundé(ANY).

1AA785 -Œuvres sociales œcuméniques, 1969, récépissé de déclaration.

b. Archives de la Centrale Diocésaine des Œuvres

- Contrat entre l'Archidiocèse de Yaoundé et les MFSFN.
- Décret de reconnaissance de la congrégation des MFSFN.
- Demande d'accord pour réfection de bâtiment.

c. Archives de la communauté des MFSFN

- Fiche individuelle
- Règlement intérieur des Scolaires
- Règlement intérieur des Universitaires
- Programme d'une journée de recollection.

2. Sources orales

Nom Et Prénom	Age	Fonction	Lieu Et Date De L'entretien
Abbé Sylvain	40 ans	Prêtre	Nsimeyong, le 17 Janvier 2016
Abouga Yvette	40 ans	Enseignante Université YdeI	Ngoa Ekelle, le 20 Novembre 2015
Ambomo Gertrude	27 ans	Eleve-medecin	Ngoa Ekelle, le 20 Novembre 2015

Bilou Ayissi Elodie Larissa	23 ans	Élève- Professeur	ENS (Ydé), le 13 Octobre 2015
Doba Victoire	34 ans	Gardien au Foyer	Mvolye, le 17 Mars 2016
Kanse Mvogo Ange	29 ans	Etudiante	Messassi, le 10 Novembre 2015
Malongo Estelle	28 ans	Diplomate	Awaïe escalier, le 14 Octobre 2015
Menanga Danielle	29 ans	Journaliste	Etoudi, le 10 Novembre 2015
Mendoua Sara	54 ans	Institutrice	Biyemassi Lac, le 7 aout 2015
Mengue Christine	65 ans	Secrétaire de Direction retraîtée	Ebolowa, le 7 Novembre 2015
Mr Adrien	45 ans	Jardinier au Foyer	Mvolye, le 21 Mars 2016
Mr Samuel	56 ans	Gardien	Mvolye, le 20 Mars 2016
Nagayi Thérèse	27ans	Doctorant	Nsam, le 22 Novembre 2015/17h
Ndjili Eve Sandrine	40 ans	Secrétaire de Direction	Cité Verte, le 15 Novembre 2015/ 16h
Nguele Nna Léa	28 ans	communicatrice	Biyem assi, le 5 Novembre 2015
Ntonga Danielle	38 ans	Infirmière	Essos, le 2 Décembre 2015
Nzina Toupendi	25 ans	Médecin	Ekounou, le 26 Novembre 2015

Papa Dali	51 ans	Gardien	Mvolye, le 17 Mars 2016
Père Augustin	33 ans	Prêtre	Mvolye, le 20 Mars 2016
Sen Michelle	36 ans	Enseignante PLEG	Olezoa, le 30 Octobre 2015
Sr Pélagie	45 ans	Institutrice	Mvolye, le 19 Octobre 2015
Sr Alice	36 ans	Enseignante	Mvolye, le 12 Novembre 2015
Sr Bienve	50 ans	Enseignante	Mvolye, le 20 Décembre 2015
Sr Incarna	42 ans	Enseignante	Mvolye, le 20 Décembre 2015
Sr Jeanne	31 ans	Enseignante	Mvolye, le 12 Novembre 2015
Sr Montse	75 ans	Enseignante	Mvolye, le 21 Décembre 2015
Sr Nani	49 ans	Enseignante	Mvolye, le 21 Décembre 2015
Sr Thérèse	60 ans	Institutrice	Mvolye, le 19 Octobre 2015
Talla	34 ans	Electricien au Foyer	Mvolye, le 21 Mars 2016
Tchele Edou Albertine Ginette	26 ans	Etudiante	Mvolye, le 19 Octobre 2015

3. Thèses, mémoires et rapports

Thèses.

- Beyama Beyama, Abdon, « *L'Eglise catholique chez les Bété du Cameroun et la problématique de l'inculturation 1901-2005* », Thèse de doctorat PH.D en Histoire Université de Yaoundé I, 2011.

- Onomo Etaba, P.B, « *Les pontifes romains et l'évolution spatio-temporelle de l'Eglise Catholique du Cameroun des origines à 1991* », Thèse de doctorat PH.D en Histoire Université de Yaoundé I, 1999.

Mémoires.

- Dzotsie, B, « *L'enseignement confessionnel au Cameroun. Le cas de l'enseignement catholique : grandeur, turbulence et permanence* », Mémoire de DIPES II en Histoire, ENS, Yaoundé, 2002.
- Mengue, C, « *Une expérience d'émancipation de la femme camerounaise : le collège notre dame de Mimetala de 1940-1972. Etude historique* », Mémoire de DIPES II en Histoire, ENS, Yaoundé, 2000.
- Awono, F.M, « *L'apport du Centre Catholique Universitaire de Yaoundé (CCU) à l'insertion sociale de l'étudiant. 1962-2004* », Mémoire de maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2006.
- Ngayolo, M.E, « *L'internat et la formation de l'élite au Cameroun sous administration française : 1921-1960* », Mémoire de DIPES II en Histoire, ENS, Yaoundé, 2012-2013.

Rapports.

- *Rapport 2009-2010 : rapport du foyer la Source année 2009-2010*

II. LES SOURCES SECONDAIRES

1. Ouvrages

- Anonyme, *Charisme et Mission*, Rome, édition Missionnaire filles de la Sainte famille de Nazareth, 2000.
- Anonyme, *Constitution et Règles, Missionnaires filles de la sainte famille Nazareth*, Rome, édition Missionnaire filles de la Sainte famille de Nazareth, 2008.

- Anonyme, *Une vocation pour la famille : Joseph Manyanet et Vives 1833-1901*
- Cahiers africains de recherche en éducation, *la scolarisation des filles au Cameroun : jalons, repères et perspectives*, Paris, Budapest, Torino, Harmattan, 2006.
- Kizerbo, J, *Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1978.
- Messina, Jean Paul, Slageren, J.V, *Histoire du christianisme au Cameroun. Des origines à nos jours*, Ydé, Clé, 2005
- J P, Messina, *La mission catholique de Mvolye. De 1901 à nos jours*, Yaoundé, Presse de l'UCAC, 2001.
- De Maleissye, M.T, *Femmes en mission*, Lyon III, Ed Lyonnaise d'Art et d'Histoire, 1990.

1. Articles de revues, journaux et ouvrages

- *L'effort camerounais*, N°538, 1^{er} Mai 1966, p. 6.

2. Usuels

- *Dictionnaire œcuménique de missiologie : Cent mots pour la mission*, sous la direction d'Ion Bria Philippe Chanson, Jacques Gadille, Marc Spindler, Ydé, Edition Cerf labor, Fides, Clé, 2002.
- *Guide méthodologique pour la rédaction des thèses, mémoires, ouvrages et articles*, Ydé, Ceper, 2006.
- *Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2009 : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Nouvelle Edition du Petit Robert de Paul Robert, 2009.

III. SOURCES NUMERIQUES

- www.archidiocesedeyaounde.com, consulté le 14/11/2015
- www.viereligieuse.fr, consulté le 14/11/2015
- www.soeurs-sainte-clotilde.cef.fr, consulté le 20/11/2015
- <https://fr.m.wikipedia.org>, consulté le 5/12/2015

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	i
RÉSUMÉ	ii
SOMMAIRE	iv
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLE	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS	vi
REMERCIEMENTS	vii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
A. PRESENTATION DU SUJET	2
B. RAISONS DU CHOIX DU SUJET	3
C. LE CADRE SPATIAL ET TEMPOREL	4
D. DEFINITION DES CONCEPTS	5
E. LA PROBLEMATIQUE	6
F. L'INTERET DE L'ETUDE	7
G. REVUE CRITIQUE DE LA LITTERATURE	9
H. DEMARCHE METHODOLOGIQUE	10
I. PLAN DU TRAVAIL	12
J. LES DIFFICULTES RENCONTREES	12
CHAPITRE I : APERCU HISTORIQUE DU « FOYER LA SOURCE »	14
A. PRESENTATION DES CONGREGATIONS FONDATRICES DU « FOYER LA SOURCE » (FLS)	15
1. La Congrégation de Sainte Clotilde	15
a) Historique et fonctionnement	15
b) La Communauté du Cameroun.....	18
2. La congrégation des Missionnaires Filles la Sainte Famille de Nazareth	20
a) Les origines de la congrégation	20
b) Les MFSFN au Cameroun.....	21
B. PRESENTATION DU « FOYER LA SOURCE »	23
1. Présentation et situation géographique	23
a) La naissance d'un village de la jeune fille.....	23
b) Une situation géographique stratégique	25

2. Les raisons de la création du FLS et de son choix par les parents.....	26
a) Les raisons de la création du FLS.....	26
b) Les raisons du choix du FLS par les parents	27
CHAPITRE II : ARCHITECTURE ET FONCTIONNEMENT DU «FOYER LA SOURCE » :	
1963-2013.....	29
A. UNE ARCHITECTURE PICTURALE	30
1. L'Architecture générale du Foyer	30
a) Le bâtiment de la Communauté ou « Citronnelle ».....	30
b) Les bâtiments des pensionnaires.	32
2. Des infrastructures conviviales et indiquées.	36
a) Les infrastructures principales.....	36
c) Les autres prestations	46
B. LE FONCTIONNEMENT DU « FOYER LA SOURCE ».....	49
1. Le personnel.....	50
a) Les religieuses de la communauté.....	50
b) Le personnel d'appui	50
3. Les conditions d'admission au Foyer et les financements au fonctionnement.....	51
a) Les conditions d'admission	51
b) Le financement au fonctionnement	52
CHAPITRE III : LE QUOTIDIEN DE LA JEUNE FILLE AU « FOYER LA SOURCE » 1975-	
2013.....	54
A. L'ORGANISATION DE LA VIE DES PENSIONNAIRES.....	55
1. Le nécessaire pour la vie au Foyer	55
a) Le matériel nécessaire à la vie de tous les jours	55
b) Les documents exigés.....	56
2. Le règlement intérieur	57
a) Les règles à respecter.....	58
b) Les interdictions	61
c) Les sanctions	62
B. LE VECU PROPREMENT DIT DES JEUNES FILLES.....	63
1. Les activités Spirituelles.....	63
3. Les autres activités	69
a) les activités sportives.....	69
b) Les fêtes culturelles.	70

CHAPITRE IV : LE ROLE DU FOYER A LA FORMATION INTEGRALE DE LA JEUNE FILLE ET LES DIFFICULTES DES PENSIONNAIRES.....	71
A. LA CONTRIBUTION DU « FOYER LA SOURCE » A LA FORMATION INTEGRALE ET A L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE DE LA JEUNE FILLE AU CAMEROUN.....	72
a) Le Foyer la Source : un cadre favorable pour les études.....	73
b) Le Foyer : lieu de développement du sens de la responsabilité, des valeurs morales, citoyennes et d'apprentissage à la vie en société.....	76
c) Le foyer : lieu d'initiation a la future vie de femme au foyer	77
2. Etude de quelques cas de femmes ayant vécu au « Foyer la Source ».....	78
a) Liste de quelques femmes issues du Foyer.....	78
B. LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES PENSIONNAIRES.....	83
1. Les problèmes réguliers.....	83
a) Les difficultés d'adaptation.....	84
b) Les problèmes d'incompatibilité entre les horaires, le calendrier du FLS et ceux académiques.....	85
c) Le coût élevé de la pension.....	87
2. Les limites générales.....	88
a) La jeune fille n'apprend pas à se construire.....	88
b) Les tentatives de conversion.....	88
CONCLUSION GENERALE	91
LES SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	94
I. LES SOURCES PRIMAIRES.....	94
II. LES SOURCES SECONDAIRES.....	97
III. SOURCES NUMERIQUES.....	99
TABLE DES MATIERES	100
ANNEXES.....	103



ANNEXES

- **Annexe 1** : Contrat entre l'Archidiocèse de Yaoundé et les MFNFN.
- **Annexe 2** : Le décret de reconnaissance de la congrégation des MFNFN.
- **Annexe 3** : Une fiche individuelle.
- **Annexe 4** : Règlement intérieur des Scolaires
- **Annexe 5** : Règlement intérieur des Universitaires
- **Annexe 6** : une demande d'accord de réfection des bâtiments du FLS à l'Archidiocèse.
- **Annexe 7** : Programme d'une journée de recollection au FLS.
- **Annexe 8** : Le guide d'entretien.